NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

81e ANNEE No. 24 — LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE — VENDREDI, 11 AOUT 1933

Pourquoi pas la municipalisation efficace et sérieuse ?

NOUS METTONS LES GENS EN GARDE, SANS PLUS.— DES ACCUSATIONS QUI PORTENT A FAUX.— POURQUOI M. BOUCHARD N'ORGANISERAIT-IL PAS AVEC M. TASCHEREAU UNE MUNICIPALISATION SERIEUSE?

M. Bouchard ou le *Clairon*, (c'est synonyme), nous accuse maintenant d'être les instruments de la *Southern Canada Power*. Parce que notre journal n'accepte qu'avec un grain de sel la municipalisation de l'électricité telle que pronée par M. Bouchard, pour usage local, et demande aux contribuables de ne pas s'en laisser imposer dans cette affaire. Notre position n'est pas si sombre. Tout au plus voulons-nous mettre nos concitoyens en garde contre des projets mal définis, et leur rappeler que cela qui reluit n'est pas toujours en or. Tout au plus désirons-nous leur rappeler ce qui s'est fait ailleurs, avec ce qu'on pourrait appeler la municipalisation partielle, et les engager à ne pas s'embarquer trop vite dans une galère qui ne tiendra peut-être pas la mer. Nos avertissements jusqu'ici ne vont pas plus loin. Et M. Bouchard perd sa salive, son encre et son papier, à vouloir mettre dans les esprits qu'un journal comme le nôtre compte parmi les défenseurs des trusts. Notre crime, c'est de ne pas croire viable le projet de municipalisation de M. Bouchard, et de demander aux citoyens de l'examiner de près avant de l'appuyer. On ne peut tout de même pas nous reprocher d'avoir à coeur l'intérêt public. Quant à la liste des municipalités qui ont renoncé à la municipalisation de l'électricité comme peu pratique, et trop coûteuse, elle a paru il y a déjà longtemps dans la feuille *Contact*, distribué par la *S.C.P.* dans tous les foyers de Saint-Hyacinthe et des Cantons de l'Est. Nous n'avions pas besoin de témoignages particuliers pour la connaître.

• • •

La municipalisation n'est pas mauvaise en soi. C'est ce que prétend M. Bouchard et nous sommes avec lui. Cela ne veut pas dire, toutefois, que la municipalisation des services électriques puisse être pratique à Saint-Hyacinthe, quand chacun sait que nous ne possédons aucune source naturelle d'énergie électrique, et que tous travaux préparatoires chez nous coûteront les yeux de la tête. A vrai dire, nous accepterions une municipalisation comme celle qui prévaut dans l'Ontario. Celle-ci est d'ordre général et son réseau s'étend à la plupart des municipalités de la province voisine. Ne vient-on point d'apprendre que la Commission Hydro-Electrique d'Ontario, grâce aux bénéfices et surplus réalisés, a remboursé $250.000 à ses clients, et réduit ses taux dans 76 municipalités? Quand on nous proposera une municipalisation de ce genre, tout le monde dans la province l'appuiera des deux mains. Pourquoi M. Bouchard n'en toucherait-il pas un mot à M. Taschereau? Puisqu'il veut la municipalisation, pourquoi pas la municipalisation sérieuse? Il peut tendre du bon au meilleur, du parfait au plus parfait.

• • •

On nous apprend que les travaux sont commencés de lundi, sur la route nouvelle entre Saint-Hyacinthe et Sainte-Madeleine. Il s'agit, comme on sait, de compléter la sous-structure de cette route. Cinquante hommes y seraient employés à la fois et certains rapports veulent que 600 hommes environ aient demandé de l'ouvrage aux autorités. Si les hommes travaillent à tour de rôle, 50 à la fois, cela veut dire qu'ils seront employés de 12 en 12 semaines. Et comme la semaine est de 5 jours, la journée de 8 heures, le salaire de 20 sous l'heure, cela veut dire aussi que chaque homme ne pourra travailler qu'une semaine de 40 heures, d'ici aux gelées. En d'autres termes, chaque homme sera en mesure de gagner $8.00 dans le cours des trois mois qui viendront. S'il est possible de continuer les travaux pendant trois autres mois, on touchera un autre montant de $8.00. Quoi que l'on pense des contrats de chômage, nous ne croyons pas que ceux-ci enrichissent personne. On nous dit encore que les chômeurs embauchés devront se rendre à pied sur le chantier. Cela ne nous semble avoir aucun sens, les travaux se faisant à un, deux et trois milles de la limite ouest de la ville. Nous ne pouvons croire que les secours de chômage, à Saint-Hyacinthe, se résumeront à ce qui est signalé ci-dessus. Si oui, les sans-travail de notre ville n'auront pas été gâtés.

Harry BERNARD

LA VIE DU PASSÉ

A TRAVERS L'HISTOIRE DE NOTRE REGION

par G. P. A.

C'est le 18 décembre 1855 qu'Olivier Legros St-Pierre acheta de son beau-père Etienne Dufresne une terre de 1½ x 30 entre Antoine Duclos et JBte Gendreau et sur laquelle il se bâtira une maison de pierre encore habitée.

Le 30 janvier 1857, Félix et Olivier Ménard entreprirent de faire pour Athanase Boulay la maçonne d'une maison de 30 x 26 pieds pou rle prix de 55 piastres.

Joseph Chs Bachand venait d'être choisi puis engagé comme secrétaire-trésorier de la Compagnie de construction récemment formée à St-Pie et il dut en conséquence fournir une caution de 100 louis qui fut donnée le 2 juillet 1857 par Pierre Gendreau forgeron et Alexandre Chicoine hôtelier.

Le 13 octobre, Antoine Bélanger cédait à son fils Antoine tout ce qu'il pouvait prétendre sur la succession de son père Antoine Bélanger, meunier, bisaieul de notre concitoyen B. Bélanger.

En faveur de ceux qui ont connu Ismael Godcharles, disons que celui-ci avait été baptisé sous le nom d'Israel Ducharme, que le 30 juin 1858 sa mère Philomène Ducharme donna son fils à John Godcharles qui s'engageait à l'élever en bon père, avec permission de lui donner son nom.

C'est le 4 septembre 1858 que le sieur Norbert Gauthier donna à son fils Charles Norbert un titre clérical de 150 livres hypothéquées sur sa terre du rang Saint-Michel ou des Allonges.

Le 3 octobre J. Octave Guertin de Saint-Hyacinthe, s'engagea comme clerc notaire à Jos. Chs Bachand, pour l'espace de 4 ou 5 ans, selon les exigences de la loi, après avoir obtenu un brevet de la chambre des notaires. Le 10 février 1859, Rémi Archambault, étudiant en lois depuis 1856 s'engagea au même notaire Bachand pour terminer sa cléricature. Au 4 novembre remonte l'achat fait par Nérée L'Heureux de la terre sise entre celles de Narcisse Blais et de JBte Dufresne. Le 21 du même mois les héritiers Dussault Pierre, Adolphe, Damase et des soeurs vendirent à Jos. Chs Bachand, notaire, deux terres conti-

(suite en dernière page)

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

Pour notre humiliation!

Les rue de Victoriaville seront-elles déshonorées par l'affreux terme *parquement?* On songe làbas à moderniser les règlements existants de la circulation, et d'aucuns rêvent d'affiches où s'étalerait, dans l'effronterie prétentieuse de ses dix lettres, le barbarisme propre à notre ville de St-Hyacinthe. *La Voix des Bois Francs*, sous la signature de son rédacteur, M. Camille Duguay, est entré en campagne contre les partisans de parquement. Il en tient pour *stationnement*, mot si français, employé dans tous les pays où se parle la langue française, et supplie les contribuables de Victoriaville de ne pas transgresser les lois élémentaires du bon sens. Souhaitons à M. Duguay d'avoir plus de succès à Victoriaville que les défenseurs de la langue à Saint-Hyacinthe. Nous avons toujours ici *parquement*, pour notre plus grande humiliation.

Leçon d'un Anglais

Un Anglo-Canadien, de passage à Chicoutimi, y a été scandalisé par une affiche où se lisait en grosses lettres le mot *Stop*. Il a écrit au *Progrès du Saguenay* pour dire son effarement. *Je me suis demandé*, lit-on dans sa lettre, *si la langue française est bien la langue des habitants de Chicoutimi, puisque l'administration considère essentiel, pour la protection de ses administrés, que l'avertissement en question soit donné en anglais.* L'homme ajoute qu'il est originaire de l'Ontario et qu'il se plaît à visiter notre province pour y trouver autre chose que ce qu'il a déjà chez lui. Il a raison, et les contribuables de Chicoutimi ne devraient pas être flattés outre mesure de la leçon qu'il a cru, avec raison, devoir leur faire.

On ne veut plus s'aider

Clément Marchand, revenant de ses vacances, donne à son journal *Le Bien-Public*, (Trois-Rivières), quelques impressions. Il a passé une quinzaine à la campagne, il y a observé les gens, il y a entendu maintes doléances contre la crise. Tout le monde, dit-il, met la responsabilité de la dépression sur les gouvernements. On compte sur les gouvernements pour un retour à la normale, et l'on ne prend soi-même aucune initiative susceptible d'aider à la récupération. Les gens de la campagne continuent à bouder la terre, et n'attendent qu'une occasion pour filer vers la ville. On ne veut plus s'aider. Et avec une note pessimiste, mais non point fausse, Marchand conclut: *Les plus braves d'entre les chômeurs invétérés ont l'air d'enfants qui attendraient qu'une main mystérieuse leur distribue des jouets pour les aider à tuer le temps.*

Féminisme intelligent

Un rapport d'Ottawa dit qu'il y a au Canada moins d'illettrés chez les femmes que chez les hommes. Cela ne nous surprend guère. On se rappelle les remarques que nous avons dû faire, il y a quelque temps, sur certain concours organisé chez les élèves de nos écoles rurales, par le gouvernement provincial. La grande majorité des concurrents se composait de petites filles, les garçons ayant sans doute mieux à faire que de s'occuper de choses intellectuelles. Ce que nous constatons chez les enfants de chez nous se retrouve chez les grandes personnes, et dans toutes les provinces du pays. Qu'est-ce à dire? Que nous nous acheminons vers le féminisme intelligent et dominateur?

H.B.

—:-o-:—

Il y a un monsieur qui attend depuis plus de cinq heures...

—Oh! Eh bien alors, c'est qu'il n'est pas pressé, je le verrai demain.

DES GENS DE CHEZ NOUS PARMI LES GAGNANTS

A l'Exposition Mondiale du Grain à Regina.— Exhibits qui attirent l'attention des visiteurs.— Exposants de notre région.

A l'exposition provinciale

Regina, Sask., 7.

La province de Québec a figuré dignement à l'Exposition Mondiale du Grain qui s'est tenue à Régina du 24 juillet au 5 août. Un magnifique exhibit retenait l'attention des visiteurs et obtenait tous les compliments.

"La conférence-exposition mondiale du grain est bien réussie", dit M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, dans une lettre en date du 28 juillet à l'adresse du Dr L.P. Roy, directeur des services au ministère de l'Agriculture et administrateur du département en l'absence de l'honorable Adélard Godbout et de M. Grenier. "Notre exhibit est peut-être le plus beau. Il est certainement l'un des plus admirés et il y a toujours foule devant l'installation de la province de Québec."

Cet exhibit, on le sait, représente au premier plan une ferme miniature modèle établie sur l'Ile d'Orléans. Au second plan une vaste toile de soixante pieds de longueur forme le fond du tableau et représente la pittoresque côte de Beaupré depuis la cité de Québec jusqu'à la paroisse de Ste-Anne de Beaupré. Ce tableau, par son coloris, par l'exactitude du détail, par le soin apporté à reproduire tous les accidents de la côte nord du Saint-Laurent, présente un superbe coup d'oeil.

Mais il n'y a pas que les visiteurs de l'Exposition de Régina qui pourront se vanter de l'avoir admiré. En effet, a déclaré M. Roy, "il est convenu que la ferme miniature et le même tableau figureront dans l'exhibit qu'aura le ministère de l'Agriculture à l'Exposition Provinciale de Québec. Ceci constituera une attraction de choix que les visiteurs de l'Exposition Provinciale ne devraient pas manquer d'apprécier".

M. Roy s'est dit satisfait des succès remportés par les producteurs de la province de Québec à Régina. "Plusieurs d'entre eux ont capturé de bonnes places dans le classement final des juges, et c'est là un résultat fort encourageant si l'on considère que notre province n'est pas spécialisée dans la culture des céréales".

La liste officielle des exposants de la province de Québec qui ont obtenu des prix à Régina se lit comme suit:

Classe 7.— Avoine jaune, intermédiaire ou tardive, M. Alex. Gariépy, Lachevrotière, 31ième prix

Classe 8.— Avoine hâtive, M. D.-L. Scott, City View, 2ème prix H. Langlais, St-Philippe de Néri, 24ème prix; Paul Beaulieu, Mont-Joli, 25ème prix.

Classe 9.— Orge à six rangs (type de Mandchourie), D.L. Scott, City View, 17ème prix.

Classe 20.— Sarrasin Argenté ou gris, Donat Rivard, Clairvaux 2ème prix; Cléophas Laporte, St-Norbert, 3ème prix; J.-B. St-Pierre, Ste-Hélène, 5ème prix.

Classe 21.— Sarrasin rude ou sarrasin-seigle, Geo. R. Mooney, Inverness, 3ème prix.

Classe 25.— Pois de grande culture, gros, blanc ou jaune, Ferme Expérimentale Cap Rouge, 6ème prix; Ferme Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière, 16e prix.

Classe 26.— Pois de grande culture, petit, blanc ou jaune, Donat Rivard, Clairvaux, 3ème prix; D. Lacroix, St-Simon, 4ème prix; Paul E. Rivard, Clairvaux, 6ème prix; Hectance Charpentier, St-Simon, 8ème prix; Roger Charpentier, St-Simon, 9ème prix; Ulric Durocher, Clairvaux, 10ème prix.

Classe 31.— Fèves de grande culture (haricots) tout autre type ou toute autre couleur, Léo Beaulieu, Ste-Martine, 3ème prix; Geo. R. Mooney, Inverness, 11ème prix

(suite en dernière page)

Le système bancaire

Ottawa, 8.— L'enquête royale sur notre système bancaire et notre régime monétaire s'est ouverte solennellement cet avant-midi à 11 heures. Les séances ont lieu dans la salle du comité des Chemins de Fer du Sénat. En l'absence de M. Bennett, sir George Perley a assisté à l'ouverture.

QUATRE MILLE PELERINS A STE-ANNE-DE-SABREVOIS

Fête patronale de la paroisse.— Messe pontificale.— S.E. Mgr J.-Aldée Desmarais.— Bénédiction des malades.

Une guérison

Ste-Anne-de-Sabrevois, 8. D.N.C.

La fête patronale de Sainte-Anne-de-Sabrevois a revêtu cette année un caractère inaccoutumé de solennité. Elle était rehaussée par la présence de S.E. Mgr J.-Aldée Desmarais, évêque auxiliaire du diocèse de Saint-Hyacinthe, qui a bien voulu chanter la messe pontificale, prononcer deux allocutions et présider tous les offices de la journée: deux professions en plein air, deux bénédictions des malades, vénération de la relique pendant plus d'une heure. La fête avait été organisée par M. l'abbé Ernest Collette, curé de la paroisse, un groupe de citoyens et des Dames de Sainte-Anne.

Deux messes avaient déjà été dites et les communions très nombreuses lorsque Son Excellence accompagnée de tout son cortège s'amena en procession solennelle à l'église. M. l'abbé Laflamme, du Séminaire de St-Hyacinthe, remplissait les fonctions de cérémoniaire; le R.P. Ernest Castonguay O.M.I., prêtre assistant; MM. Charles-Auguste Labelle, aumônier du Mont-Ste-Anne, Lachine et Ernest Collette, curé, comme diacre et sous-diacre d'honneur; MM. Patenaude et Tougas, diacre et sous-diacre d'office.

A l'Evangile, M. le curé souhaita la bienvenue à Son Excellence au nom de ses paroissiens. Le prédicateur, le R.P. Castonguay, O. M.I., de Montréal, monta en chaire pour le sermon de circonstance. Il adressa à Son Excellence quelques paroles d'admiration profonde. "Par un privilège aussi heureux qu'inattendu les paroissiens de Ste-Anne ont l'insigne honneur de voir se dérouler dans leur modeste mais coquette église pour la première fois ces imposantes et pieuses cérémonies d'une messe pontificale. Votre présence Excellence, en cette circonstance, témoigne à la fois de la haute estime que vous avez de cette population et de votre amour pour leur auguste patronne, la Bonne Ste-Anne. Excellence, vous êtes ici, leur dit-il, au sein d'une population profondément admiratrice de votre personne. Puis il rappela le détail significatif des parents qui aiment à donner, depuis son élévation à l'épiscopat, son nom à leurs nouveaux-nés. Sera-ce avec la prévision, voire le désir, d'en faire des évêques? La réponse fut un sourire de part et d'autre. Puis l'orateur commença son sermon dans lequel il établit un parallèle ou plutôt une antithèse entre la famille que présentait celle de Sainte Anne et la famille moderne. Il fit un tableau fort chargé des plaies du foyer actuel: union libre, divorce, stérilité volontaire, faillite du principe d'autorité. Telles sont, dit l'orateur, les causes radicales et secrètes des perturbations dans les divers domaines de l'ordre religieux, économique et social.

Vers la fin de la messe Son Excellence, après avoir exprimé sa satisfaction de se retrouver de nouveau au milieu des paroissiens de Sainte-Anne, reprit, un à un, les points du discours pour y ajouter ses considérations personnelles et l'appui de son autorité.

(suite en dernière page)

Chez les jeunes

J.-P. ARMAND GENDRON

Souvenirs déjà lointains.— La vie d'un jeune homme exemplaire. — Un ancien du Patronage de notre ville.

par J.-André Paulhus

Plusieurs m'ont demandé déjà et à plusieurs reprises de relater quelques souvenirs de la vie de ce jeune homme, un de mes camarades du Patronage de St-Hyacinthe.

Ce travail effraie ma nature un peu craintive, mais on fait valoir de si intéressantes raisons, que je me décide. Il y a sans doute un voile épais de jeté sur son nom et sa mémoire; je veux relever seulement un coin de ce voile pour montrer à ses camarades l'âme si pure et la vie si humble et si simple de Jean-Paul.

Jean-Paul Armand Gendron naquit à St-Hyacinthe, le 28 octobre 1914, de Edéas Gendron, menuisier, et de Laura Tétrault. Il était le 5ième enfant d'une famille de quatorze. Fils d'un modeste ouvrier d'une de nos villes canadiennes, il procédait d'une souche sainte.

Devenu assez grand, il s'inscrivit au Patronage, lieu bien favorable à l'épanouissement et au développement des vertus acquises sous le toit paternel. Dans ce modeste sanctuaire, chapelle du Patronage, devant laquelle il ne passait jamais sans s'arrêter, que d'heures d'adoration, que de chemins de croix, que de rosaires, que de longs moments passés à méditer, et à demander à Dieu les grâces nécessaires pour faire tout le bien qu'il lui serait possible et surtout aux heures de violentes tentations, qui, comme à tous les vrais serviteurs de Dieu, ne lui ont pas été épargnées.

Paul n'avait que 11 ans, et tout l'élan d'une âme ardente et d'un coeur généreux. C'est dans cette belle instiution, de pères et de frères qui dépensent sans compter leurs forces, leur temps, et même leur vie au soin de la jeunesse, que Paul, suivant l'exemple de ces religieux déploya son dévouement inlassable; il semait le bon exemple partout sur son passage, tellement qu'il attira l'attention tuojours en éveil des religieux, qui le nommèrent pour faire partie de la "Commission d'entrain" commission, dont les membres sont chargés d'activer l'enthousiasme dans tous les jeux, de surveiller à ce que tout soit en ordre partout.

Et un chef doué d'un très grand prestige; ses amis et ses compagnons avaient foi en lui; son commandement inspirait la sécurité, et tous lui obéissaient d'autant mieux qu'ils l'aimaient et l'admiraient. La confiance qu'il témoigna à tous était à la fois un réconfort et un stimulant. Humilité, prudence et force, telles étaient ses vertus caractéristiques. Ce jeune homme, toujours très soucieux du devoir bien accompli, inspirait surtout le respect.

Jean-Paul avait beaucoup de clairvoyance et de savoir-faire, de condescendance dans ses diverses relations; il possédait aussi un esprit avisé et fin; en conséquence grande popularité et estime générale; il ne manquait pourtant pas de tempérament, et il dût, plus d'une fois refouler le sang chaud qui l'animait. Une raison froide et une volonté énergique le rendaient maître de ses paroles et de ses actes.

Que dire de ce jeune homme et de ses vertus?

Toutes les qualités estimables de Paul, cédaient devant sa vertu; vertu qu'il manifesta sur son lit de malade; averti qu'il devait mourir bientôt, il fit le sacrifice de sa courte vie, non seulement avec résignation, mais je dirai même avec une joie de bienheureux. Cette joie et cette gaîté, jamais il ne s'en était départi.

Les souffrances les plus atroces ne lui arrachaient aucune plainte. Quelle force morale supposait

(suite en dernière page)

L'abbé L.N. Raymond

— POUR LES DAMES —

GASPESIE

J'ai rempli tout mon coeur de ta grave beauté,
O pays des marins à robustes poitrines:
Et depuis que j'ai vu ta plage et tes ravines
Un souvenir profond et doux m'en est resté.

Quel Artiste géant, au ciseau tourmenté,
A de tes barachois aux vagues purpurines,
Découpé la falaise et taillé tes collines
Dont le profil s'étale en un ciel de clarté?...

La splendeur de tes nuits, la saveur de tes brises,
Tes rocs de granit rouge où les vagues se brisent,
Tout cela met un charme unique en ton décor.

Aussi, sur tes chemins, bordés de croix anciennes,
Le poète qui passe est fier de dire siennes
Ta côte et ses granits, ta mer et ses ciels d'or!..

Alphonse DESILETS

Une madeleine

L'ami Pierre, dont j'ai souvent mentionné le nom, est un type intéressant à étudier. Très peu instruit, il aime pourtant beaucoup la lecture et on est souvent surpris de lui voir entre les mains des livres semi-sérieux. Il ne lit un roman que s'il indique une thèse et les romantiques lui font jeter de hauts cris. S'il est peu versé en littérature, il a par contre des notions très justes sur les hommes et les choses, son gros bon sens ménage souvent des surprises.

L'autre soir, comme nous étions en petit comité d'une demi douzaine de copains, entrent trois messieurs et leurs moitiés qui venaient discuter une question d'organisation avec nous. Les affaires de routine expédiées on entre dans la voie des potins et je vais faire participer mes amis de ces potinages.

Mme A.— Vous avez sans doute appris la dernière nouvelle, hein? La mort de la petite Mousnier, celle que nous appelions autrefois Trotinette.

M. B.— Un joli brin de fille, ma foi.

Mme A.— Qui a très mal tourné... Elle a trop aimé le plaisir et le plaisir l'a tuée.

Mme C.— Elle est morte de la poitrine, à l'institution de Beauval.

Mme A.— Et elle est morte avec les secours de la religion, c'est plus qu'elle n'avait le droit d'espérer.

Mme C.— Ces femmes-là devraient finir leur vie n'importe où et être enterrés dans un coin de terre quelconque.

Mme D.— Il est certain que celles qui s'oublient devraient être oubliées au plus vite. Avec moi, leur procès serait vite fait.

Pierre.— Vous n'êtes pas tendres pour la malheureuse qui vient de mourir... Elle a oublié ses devoirs, admis... Elle a été danseuse dans un théâtre de sixième ordre, encore admis. Elle a fait des fredaines, j'avoue que par ce que j'ai vu dans les journaux, tout cela n'était pas très édifiant, mais son confesseur, qui est aussi mon ami, m'a dit que depuis des années elle menait une vie modèle et toute de repentir.

M. E.— Monsieur Pierre, quelle chaleur vous mettez à défendre cette Nanon...

Mme A.— Je trouve cela déplacé de la part d'un brave homme comme vous.

Pierre.— Que voulez-vous..... Je trouve cela lâche d'entendre insulter la femme qui tombe.... Vous vous croyez des chrétiens et vous ne l'êtes que par l'étiquette. Tous les ans, des milliers de malheureuses sont sauvées de l'infamie par des prêtres, des religieuses qui tendent la main à celles qui sont enlisées dans le vice.

Mme C. Vous ne voudriez pourtant pas que nous fréquentions ces femmes-là?

Pierre.— Fréquenter n'est pas le mot, mais toutes celles qui comme vous n'ont pas ou n'ont plus la responsabilité d'une famille, ne devraient négliger aucune occasion de ramener au berceau les brebis égarées.

Mme C.— Au risque de nous salir nous-mêmes?

Pierre.— Si vous êtes sincère en disant cela, vous prouvez que vous avez peu confiance en vous-même... Je me demande quelle peut être votre opinion de ceux et celles qui se sont donné à Dieu pour travailler au relèvement de ces victimes d'une société perverse.

Mme A.— Ceux-là ont endossé le froc et la robe...

Pierre.— Votre devoir est de les seconder.

Mme C.— Je n'ai aucun goût pour ce genre d'apostolat... Il y a des fanges dans lesquelles une honnête femme ne doit pas mettre les pieds.

Pierre.— Que vont alors faire ces servantes du Christ, ces soeurs de miséricorde qui cherchent à guérir les plaies du corps et de l'âme de leurs soeurs déchues? Se croiser les bras et dire comme vous: Nous sommes trop bonnes pour nous abaisser jusqu'à vous. Voyons, mesdames, vous n'êtes pas sérieuses...

M. B.— Pierre, vous allez bien. Le champion des Madeleines...

Pierre.— Ne riez pas Monsieur le sujet est trop triste.. Moi, j'ai pitié de toutes ces malheureuses pour qui la tentation du luxe et des plaisirs a été trop forte, des têtes de linottes mal armées dans la lutte contre ces jolis messieurs qui ne semblent vivre que pour créer la débauche.

Mme A.— Continuez monsieur Pierre, vous devenez intéressant.

Pierre.— Madame, qui sait ce que vous seriez devenue si vous aviez été élevée dans le même milieu que la petite Mousnier.

Mme A.— Monsieur, vous vous emballez, vous...

Pierre.— Calmez-vous madame et écoutez, vous finirez votre phrase lorsque mon petit récit sera terminé. J'ai connu Mousnier père avant son mariage, c'était un noceur qui aimait mieux le chômage que le travail, sa fiancée ne valait guère mieux, c'était une habituée des salles de danse de bas étage. Ils se sont connus à un pique-nique et se sont mariés par caprice. Le code religieux était tout aussi inconnu pour eux que le code moral et la petite Mousnier est née dans ce beau milieu. Toute jeune, on la laissa presque seule à la maison, le jour ses parents travaillaient, le soir, ils étaient rarement chez eux. De noceur, le père devint un ivrogne et la petite connut les coups et la misère noire. Un jour le chef de la famille fut interné dans un asile d'aliénés où il mourut. Quelques voisins charitables s'occupèrent alors de l'enfant qui fut placée dans une institution où elle fit sa première communion. Sa mère entra comme femme de service dans une maison de pension borgne où elle fit venir sa fille à peine âgée de seize ans, pour travailler avec elle. Ce milieu était malsain, pourri de vices, et la petite ne tarda pas à oublier le bien appris chez les religieuses. Un jour sa mère disparut et l'enfant resta seule. Un acteur de passage fit briller devant ses yeux le charme de la vie au théâtre, elle accepta ces contes bleus pour des vérités et quelques semaines plus tard elle faisait ses débuts avec un rôle de six lignes. Plus tard elle eut son heure de célébrité car elle devint comme vous le savez une artiste. Au bout de quelques années de scène, après un stage dans un hôpital elle se dégoûta de la vie factice qu'elle menait, essaya de se refaire une nouvelle existence, mais la lampe manquait d'huile, et la terrible maladie qui devait l'emporter la minait déjà... Maintenant, madame, répondez... Quels sont les plus grands coupables dans tout cela? Qu'auriez-vous été, que serait votre enfant dans un semblable milieu?

Mme A.— Masi, ce n'est pas là l'histoire de toutes les Madeleine.

Pierre.— Adieux. Mais d'après ce que m'a dit un aumônier, c'est l'histoire d'un grand nombre.

Mme A.— Après tout monsieur Pierre, ne discutons plus, vous ne me convertirez pas à vos raisons. J'ai eu des tentations, moi, et je ne suis pas tombée, je n'ai pas pris le chemin qui mène à la chûte complète... Que celles qui tombent subissent les conséquences de leur chûte. Pour moi, elles ne m'inspirent aucune pitié.

Tout le monde excepté Pierre et moi. Bien parlé, bien parlé...

Pierre.— Bien parlé.. Tenez, vous me faites de la peine, car vous valez moins que celles que vous conspuez... Ce qu'il y a de plus beau dans les enseignements de Celui dont vous prétendez suivre les pas, c'est son inépuisable indulgence, son esprit de pardon ...Le Christ était débordant d'amour pour les victimes repentantes des passions humaines.. L'enfant prodigue, Madeleine, le bon laron... Madeleine à qui il a dit: Vous avez beaucoup aimé et il vous sera beaucoup pardonné... Cette phrase, mes amis, a fait s'écrier à un impie: "Une religion qui prêche un si bel évangile de pardon est une religion sublime" Et puis, de quel droit jugez-vous plus sévèrement que le Christ? Nous sommes compatissants pour les corps qui souffrent et vous voulez refuser toute compassion aux coeurs qui saignent... Au moins, si vous ne voulez rien faire pour aider, taisez-vous, n'entravez pas le dévouement des autres par cet hypocrite puritanisme qui chez beaucoup sert de manteau à des âmes plus ternes que celle de Madeleine.

Tout le monde excepté moi. Monsieur Pierre...

Pierre.— Voyez si de la Vère rigole dans son coin, il sait que je dis vrai, car c'est lui qui m'a fait comprendre qu'il n'y a rien de plus révoltant, de plus malfaisant que ces pharisiens, qui aujourd'hui, comme autrefois devant Pilate, seraient toujours prêt à crier: "Crucifiez-le, crucifiez-le... tout simplement parce que coupables, ils veulent se faire accroire l'un à l'autre qu'ils sont innocents...

Pauvre cher Pierre, son amour de la droiture, de la justice, lui a encore fait quelques ennemis.. Heureusement que cela lui est bien égal.

V. DE LA VERE

—:-o-:—

Le sieur Thalamas

Dans le temps, on parla d'un personnage, appelé Thalamas, qui se fit le vilain insulteur de Jeanne d'Arc.

Il était rentré ensuite dans son obscurité; et depuis il n'en sortit qu'une fois; mais ce retour en scène fut savoureux. Oyez plutôt.

Une de ces dernières années, il faisait subir des épreuves orales aux candidats au baccalauréat, et posa à un jeune rhétoricien cette question:

—Dites-moi, mon ami, en quelle année Jules César a-t-il conquis les Gaules?

Le candidat qui tremblait déjà à l'annonce d'une interrogation difficile, sourit, se redresse et, sûr de lui:

—En l'an 51 avant Jésus-Christ monsieur!

Mais l'examinateur bondit:

—Comment? Jésus-Christ? Connais pas! Connais pas!

Alors, navré, le malheureux rhétoricien réfléchit un instant et d'une voix goguenarde, répliqua:

—Eh bien! monsieur, en l'an 1907 avant Thalamas!

Le candidat fut recalé; mais le grossier personnage avait empoché un camouflet, que ses collègues eurent soin de souligner d'un sourire.

Les Jésuites et le secret de leur puissance

Tel est le titre d'un ouvrage, en deux forts volumes, que vient d'écrire un calviniste autrichien Fulop-Miller et que les éditeurs ont lancé sur le marché de tous les pays. La Vie catholique de Paris l'apprécie dans un de ses derniers numéros. Elle reconnaît le louable effort de l'auteur pour mener aussi consciencieusement que possible l'enquête qu'il a poursuivie. Il y a réussi dans son ensemble. Il trace un remarquable et juste tableau de l'activité théologique, philosophique, littéraire, scientifique, scolaire, artistique, missionnaire, etc., des Jésuites. Mais l'observant en dehors avec les yeux et une mentalité de protestant, il ne pouvait en saisir pleinement l'esprit. Les lecteurs, qui parcourront cet ouvrage, ne devraient pas oublier ce fait capital. Il y aurait aussi un certain nombre d'erreurs de détail à relever. La Vie catholique en signale quelques-unes, puis elle conclut: "D'une manière générale, l'auteur exagère souvent l'originalité de la Compagnie de Jésus et lui attribue des mérites qui lui sont communs avec tous les catholiques, et auxquels elle n'a donc aucun droit exclusif. Quant aux reproches qu'il lui adresse, et dont les principaux sont en fin de compte d'avoir assez froidement accueilli le criticisme kantien et la psychoanalyse, là encore l'Eglise serait tout entière à mettre en cause, et les Jésuites n'ont point là-dessus de doctrine propre. L'auteur accoutumé à la liberté totale des opinions parmi les protestants, discerne souvent mal ce qui chez les catholiques est un dogme imposé ce qui est spécial à un ordre religieux et ce qui est simple conception individuelle. Pour lui, le secret est dans une organisation "où s'allient la plus stricte discipline et la liberté individuelle". La remarque est juste; si l'on nous permet de la compléter, nous ajouterons, d'abord, que la fameuse "puissance" des Jésuites appartient pour une part à la légende plutôt qu'à l'histoire, ensuite que cette union même de l'autorité et de la liberté n'est point tellement spéciale à la Compagnie de Jésus, puisqu'on la retrouve à des degrés divers en bien d'autres ordres, et dans l'Eglise catholique tout entière; enfin, qu'une telle union suppose une parfaite communauté de vues, un accord fondamental sur le but de la vie, sur l'idéal à poursuivre, et sur les moyens à employer. Seule une longue formation inspirée par des principes surnaturels, et offrant le Christ Jésus comme objet d'étude, d'amour et d'imitation, créera cet accord. Un mécanisme administratif n'y suffirait pas. On a défini saint Ignace en deux traits: un esprit qui calcule, un coeur qui ne calcule pas. Des deux, le second est le principal; c'est là, croyons-nous, qu'est le dernier mot du "secret".

—:-o-:—

—Cet homme, dit le médecin, après examen, n'est pas malade; il est tout simplement ivre.

—Vous n'auriez pas pu me le dire plus tôt? fait la bonne âme. Je lui ai fait boire cinq grands verres de cognac pour le faire revenir à lui!



Le Canada et la soie de l'empire

Le Canada importe actuellement plus de soie que le Royaume-Uni, mais le total des importations pour tout l'Empire Britannique ne dépasse pas 6 pour cent de la quantité importée par les Etats-Unis. Les approvisionnements de soie de l'Empire sont encore très faibles malgré les efforts que l'on a tentés dans l'Inde et ailleurs pour encourager la culture des vers à soie. Comme l'Inde, le Royaume-Uni, et depuis quelques années, le Canada sont de gros importateurs de soie, on voit qu'une très grosse partie de la soie importée est cultivée dans des pays étrangers.

L'Inde et l'Ile de Chypre sont les seuls pays de l'Empire qui produisent de la soie. Dans le premier de ces pays, l'industrie de la soie n'occupe plus la position importante qu'elle occupait au dix-huitième siècle, et la production a été évaluée dernièrement à 2,000,000 de livres environ, ce qui la mettrait un peu au-dessous de la Korée et de la Russie. Dans l'Ile de Chypre la production est très faible. Le Japon et le centre de la Chine sont les plus grands producteurs de soie brute au monde. Il se produit un peu de soie au Brésil et au Mexique et dans certaines parties de l'Afrique; en Asie, la Korée, la Russie, la Syrie, la Turquie, l'Indo-Chine la Perse; et en Europe, la France, la Grèce, la Bulgarie et la Yugoslavie sont les autres producteurs.

L'Action Nationale

Suspendue durant les mois de vacances, l'Action nationale va reprendre ses livraisons mensuelles dès le 1er septembre. Le numéro qui paraîtra alors sera plus volumineux que les précédents et contiendra plusieurs articles d'actualité d'un vif intérêt.

Les abonnements annuels qui partaient tous de janvier pourront aussi partir maintenant de septembre 1933. Le coût est de $2.00. On s'abonne au secrétariat de l'Action nationale, La Palestre Nationale, 840, rue Cherrier, Montréal.

— CHEZ —

Pierrette

Mme Germaine Amyot-Côté, propriétaire du studio *Chez Pierrette*, désire informer sa nombreuse clientèle qu'elle changera ces jours-ci de local.

Elle transportera son studio dans les anciens bureaux du Dr Yves Lafleur, dentiste, à l'angle des rues Mondor et Cascades, **no 84, rue Mondor.**

Elle profite de la circonstance pour remercier ses clientes de leur encouragement passé, et sollicite leur bienveillant patronage pour l'avenir.

Mme Coté est la seule distributrice dans la région du fameux corset

CHARIS

AU ROYAUME DES ENFANTS

SPECIAL POUR L'ENTRÉE DES CLASSES

A des prix défiant toute compétition, le meilleur assortiment de :

Taffetas noir pour robes de costume, largeur 40 pces, la verge **59c**

Ottoman noir, tout laine, largeur 39 pces, la verge **79c**

Collets et poignets blancs en caoutchouc pour les élèves des couvents

Bas et gants — Sacoches, corsets et sous-vêtements pour dames

Mme A. BIENVENUE

206, rue Cascades — Saint-Hyacinthe

Tél. 246



Jouissez du confort d'un

FER ELECTRIQUE

Jouissez des avantages d'une température de repassage constante et parfaite, avec un fer électrique léger et bien équilibré. Quel débarras de l'ancien fer à repasser? Avec quelle facilité et quelle rapidité on finit le plus volumineux repassage par ce moyen moderne? Plus de course au poêle pour remplacer un fer refroidi. Plus de poignets endoloris. Les fers électriques coûtent peu. Vous ne pouvez vous passer d'en avoir un.

Vous pouvez en avoir un pour si peu que $3.00

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Service de livraison à domicile des chemins de fer

Les deux côtes du Canada donnent lieu à des exploitations commerciales de pêche au saumon mais chaque littoral comporte un genre distinct de saumon.

Tous les saumons du Canada appartiennent à la famille des Salmonides mais les cinq espèces marchandises du Pacifique constituent le genre Oncorhynchus tandis que l'espèce atlantique fait partie du genre Salmo. Au point de vue du rendement pécuniaire les saumons du Canada constituent le groupe de poissons de beaucoup le plus important en notre pays.

Voici la nomenclature des désignations scientifiques et vulgaires attribuées aux nombreuses espèces de saumon canadien: Saumons atlantiques — Salmo salar; Saumons pacifiques: Oncorhynchus nerka ou sockeye; Oncorhynchus kisutch ou coho; Oncorhynchus tschawytscha ou saumon de printemps; Oncorhynchus keta ou chum; Oncorhynchus gorbusha ou saumon rose. Les saumons de la Colombie britannique dits quelquefois "Saumons à dos bleuté" ne sont que des cohos non encore parvenus à maturité tandis que les steelhead, autres poissons utilisés par l'industrie de pêche de la côte occidentale, n'appartiennent pas au genre Oncorhynchus mais au genre Salmo et sont scientifiquement dénommés Salmo rivularis.

Le saumon atlantique est commercialement pêché par les exploitants des quatre provinces de la côte orientale. Ce sont les provinces du Nouveau-Brunswick et de Québec qui sont les plus fortes productrices de ce poisson, bien que la Nouvelle-Ecosse ne soit pas sans en fournir des quantités substantielles. Par contre l'Ile-du-Prince-Edouard n'en produit qu'un faible rendement. La majeure part des prises atlantiques de ce poisson est écoulée à l'état frais ou frigorifié. Mais de faibles quantités sont aussi mises en conserves ou fumees.

En Colombie britannique, d'autre part, la mise en conserve du saumon constitue une des plus importantes exploitations industrielles de la province. En 1930, année de production par excellence, il y fut produit 2,220,000 caisses de saumon en conserve. De grandes quantités de saumon de la Colombie britannique sont aussi vendues à l'état frais ou frigorifié tandis qu'une fraction appréciable des prises de ce poisson sert aux opérations de salage au sel sec. On y prépare aussi de faibles quantités de saumon fumé et saumuré.

D'après Andrew Halkett, l'ancien naturaliste du ministère fédéral des Pêcheries, les saumons atlantiques adultes sont de colorations bleuâtre ou brunâtre sur le dos et argenté sur les flancs. Le tronc, la tête et les nageoires sont plus ou moins piquetés de noir. Sur les flancs des saumons mâles se constate la présence de taches rouges. Les nageoires ventrales et anale sont de nuance blanchâtre. Les premières, toutefois, se caractérisent par une teinte grisâtre sur leur face interne. Toutes les autres nageoires sont de nuance foncée. Comme son congénère du Pacifique, le saumon atlantique fraie dans les eaux fluviales. Il n'existe aucune différence notoire entre les saumons des deux côtes, sauf que le saumon du Pacifique ne farie qu'une seule fois puis meurt tandis que le Salmo salar fraie d'année en année.

S'il est vrai que le sockeye, le saumon de printemps, le coho, le saumon rose et le chum de la Colombie britannique appartiennent tous au même genre, il n'en reste pas moins que le cycle biologique et le poids des diverses espèces offrent des divergences sensibles. C'est ainsi que le saumon de printemps peut vivre six ou sept ans et atteindre un poids moyen d'environ vingt livres tandis que la durée d'existence du saumon rose ne dépasse pas deux ans et qu'en état de maturation ce poisson ne franchit guère la limite de quatre livres en poids. La vie du sockeye est de quatre ans en général, par exception de cinq ou six ans, et le poids moyen de ce poisson à la maturité est d'environ cinq livres. Les cohos vivent trois ans et atteignent un poids de six livres; l'existence des chums peut se prolonger jusqu'à quatre ans et le poids de ces poissons atteint huit livres en moyenne.

Le sockeye est le plus important saumon de la côte occidentale au point de vue industriel. Cette importance tient pour beau coup à la riche coloration rouge de sa chair. La peau de ce poisson est bleue sur le dos avec une nuance argentée mais elle est de teinte nettement argentée sur les flancs. Les nageoires supérieures sont de teinte foncée tandis que les inférieures sont ternes. Halkett dit que le coho est bleu-vert sur le dos et argenté sur les flancs qui sont piquetés de noir. Les nageoires pectorales de ce poisson sont de teinte foncée tandis que les nageoires dorsale et adipeuse ainsi que le dessus du pédoncule de la nageoire caudale aussi bien que l'arrière et le sommet de la tête sont légèrement mouchetés. Le saumon de printemps est de teinte foncée sur le dos avec nuance olivâtre, la tête étant presque noire sur le dessus mais argentée sur les côtés et en dessous. Le dos de ce poisson ainsi que les nageoires dorsale et caudale sont piquetées de noir. A l'époque de la fraie, les mâles prennent une nuance noirâtre lavée de rouge. Le chum est de teinte foncée sur les parties supérieures du tronc et plus terne sur les côtés. Il peut apparaître ou non marqué de points noirs. En général, les nageoires sont de nuance noirâtre. Au fur et à mesure de l'approche de la fraie, les mâles de cette espèce se parent d'une coloration rouge de plus en plus vive, agrémentée souvent de madrures et de raies. Le saumon rose, le plus petit du genre, est parfois appelé saumon à bosse, par suite de la protubérance arquée qu'offre le dos des mâles à l'époque de la fraie. Normalement, la partie supérieure du tronc est bleuâtre chez le saumon rose tandis que la région inférieure est de nuance argentée. Les régions supérieure et postérieure sont abondamment piquetées de noir, tandis que la nageoire caudale est agrémentée de grandes taches noires oblongues. Le steelhead Salmo rivularis est de coloration verdâtre sur le dos et argentée sous le ventre. Sa tête, son dos et ses nageoires dorsale, adipeuse et caudale sont piquetés de noir et à certaines époques de l'année ses flancs présentent des bandes ou raies d'une coloration rosâtre.

———:-o-:———

Pour empêcher le miel de se gâter

Le miel fermente et se gâte sous l'action des levures, qui sont stimulées par la présence du gros pourcentage de sucre qu'il renferme. Cette question de la fermentation du miel a été étudiée sous tous ses aspects à la ferme expérimentale centrale, et on a constaté que la fermentation dépend presque uniquement de deux facteurs: la proportion d'eau et la quantité de levures présentes. Le miel est donc beaucoup moins exposé à fermenter et à se gâter lorsqu'il est bien mûr et qu'il a été traité avec propreté. Sans doute, tous les miels contiennent quelques levures et qui sont sans doute apportées par les abeilles avec le nectar des fleurs, mais l'apiculteur qui prend les précautions nécessaires à l'extraction du miel, qui se sert d'ustensiles bien propres et même stérilisés dans un laboratoire propre, peut prévenir une bonne partie de cette contamination et obtenir ainsi un produit qui ne se gâte pas.

On peut aujourd'hui, par l'examen du miel fraîchement extrait savoir si ce miel restera à l'abri de la fermentation au cours de l'année suivante. Ce moyen a été trouvé au service de la bactériologie. On peut donc offrir immédiatement à la consommation les miels qui sont exposés à se gâter ou les soumettre à un traitement plus complet, comme le chauffage, pour empêcher qu'ils ne fermentent. Cependant l'apiculteur pratique, qui s'applique à préparer un miel bien mûr, produit d'une façon aussi propre que possible, a bien des chances d'obtenir un produit qui se conservera bien.

———:-o-:———

D'après les chiffres publiés en 1931 l'étendue cultivée en lin dans le monde entier était de 6,643,000 acres.

La "vie des crapauds"

M. Jean Rostand, qui consacre sa vie aux sciences et plus particulièrement à la biologie, vient de faire paraître une "Vie des Crapauds", qui est le résultat de longues observations. Nous en détachons les passages suivants:

Grand chasseur, écrit notamment M. Rostand, le crapaud dévore toutes sortes de petits invertébrés, aptères ou ailés: chenilles punaises, sauterelles, coleoptères, mouches, papillons, araignées, cloportes.

Suivant un naturaliste anglais, il entrerait dans le régime du crapaud un pour cent de verre de terre, neuf de chenilles et dix-neuf de coléoptères. Mais on chercherait en vain à préciser la composition de son menu, qui dépend évidemment de la faune invertébrée dont il dispose.

Les crapauds de Provence se sustentent particulièrement de fourmis.

Le crapaud ingère sans dommage les arthropodes toxiques, tels que les coléoptères vésicains les araignées et les chenilles urticantes. Il peut avaler impunément, coup sur coup, vingt larves de la processionnaire du pin.

Friand d'abeilles, il ne se ressent pas de leur piqûre. Même, Phisalix rapporte avoir fait piquer, à plusieurs reprises, un crapaud par quatre abeilles fraîchement capturées: encore que l'aiguillon fût demeuré dans la peau aucun symptôme d'envenimation ne se déclara, il n'y eut pas d'enflure, non plus, semble-t-il, que de douleur. J'ai constaté que des piqûres de guêpes, faites à un crapaud, même sur un organe aussi sensible que la langue, n'y provoquent aucune réaction inflammatoire. Le crapaud comme nous le verrons tout à l'heure, produit personnellement un puissant venin, et c'est une règle générale que les animaux venimeux se montrent largement réfractaires aux venins de provenance étrangère.

Le crapaud ne mange pas d'escargots. D'après Mlle Ponse, il ne digère ni les limaces, ni les larves de mouches.

Quel que soit son appétit, le crapaud ne touche jamais à une bestiole qui a cessé de vivre. C'est avec sa langue que le crapaud attrape ses petites prises. Quand l'animal veut s'offrir un insecte il lui expédie sa langue poisseuse où il le prend comme à la glu.

Chez les gros individus la langue peut cueillir une proie à plus de dix centimètres. En moins d'un quinzième de seconde l'organe a effectué son double trajet d'aller et de retour.

La voracité du crapaud sert précieusement l'horticulture. Il est, en somme, le seul destructeur sérieux des bestioles aptères. On a cru pouvoir prétendre qu'il respectait les insectes utiles; au vrai, il gobe tout indifféremment mais, les insectes utiles étant l'exception, ses services, au bout du compte, passent grandement ses méfaits.

Naguère, on le pourchassait, on détruisait le crapeau pour sa laideur, pour sa saleté, pour toutes sortes de griefs imaginaires. On tâchait de l'écarter en brûlant du vieux cuir. Aujourd'hui, on le conserve; mieux, on l'attire, on le protège; au besoin on l'achète.

———:-o-:———

Un protocole méticuleux

Le protocole excluait les applaudissements à la fin du discours du roi, à la séance inaugurale de la Conférence de Londres dans les bâtiments de South Kensington.

Le protocole définissait d'ailleurs strictement une foule de choses, depuis le cérémonial du "levé" et du "assis" jusqu'à l'interdiction du fumer.

Un délégué d'un Etat de la Petite Entente concluait avec esprit

—Le Protocole a tout prévu, sauf la manière dont il faudra accueillir les résultats de la Conférence!

Arrête le Mal de Tête

Des milliers de gens, qui ont déjà souffert du mal de tête, en sont maintenant exempts. Ils prennent une TABLETTE ZUTOO, aussi inoffensive que la soude, et sont soulagés en 20 minutes. En vente partout, 25c

Zutoo

Les COURRIERS

ST-JEAN-BAPTISTE

Le R. Père Xavier-Marie, O.F.M., a prêché un triduum pour les Tertiaires. Plusieurs paroissiens se joignirent aux adeptes de la première heure et entrèrent dans la sainte ligue.

—Mlles Angèle Lesage, Berthe Bellemare et MM. Roland Renaud et Maurice Bellemare étaient à Granby, dimanche soir pour la réception chez Mlle Jeanne Beaudry.

———:-o-:———

IBERVILLE

M. J. Hanson, musicien de New York, était de passage ici dimanche et lundi de cette semaine.

—M. et Mme Rosaire Monast ainsi que M. Maurice Monast de Manchester, étaient en visite à la Villa des Saules, récemment.

—Le nombre de villégiateurs sur nos rives est plus considérable cette année qu'en 1932. Plusieurs nouveaux chalets ont été construits.

—Au delà de deux cents religieux suivent actuellement une retraite annuelle à la maison provinciale des RR. Frères Maristes. C'est le Père Eugène Mongeau, Jésuite, qui en préside les saints exercices.

—Les RR. Mères Ste-Marie de Lorette et Ste-Clémentine des SS. de la Miséricorde de Montréal ont écoulé quelques jours dans notre paroisse, dans l'intérêt de leur maison.

—M. et Mme Oliva Adam et leur famille de Farnham étaient les hôtes de M. Georges Adam de cette ville samedi dernier.

———:-o-:———

Difficultés urinaires

"Pendant vingt quatre ans j'ai été plus ou moins gêné de difficultés urinaires qui ont disparu après l'usage prolongé du Novoro du Dr Pierre," écrit M. Henri Frank Sr. de Dahinda, Sask. Cette remarquable médecine d'herbes améliore le procédé d'élimination, elle augmente le flux urinaire, et règle les intestins. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Le voleur de livres

A New York, Charles Romm vient d'être condamné à trois ans de prison. C'était le roi des voleurs de livres. Il avait des complices qui sur les indications pillaient les grandes bibliothèques publiques ou privées où il y a des livres précieux.

Romm procédait d'une façon particulièrement ingénieuse. Il envoyait aux conservateurs de ces bibliothèques une lettre ainsi conçue:

"Monsieur le conservateur.

"Ayant formé le projet de faire une étude sur les grandes bibliothèques du monde entier, je vous serais obligé de bien vouloir m'envoyer votre catalogue."

Bien entendu, il le recevait 24 heures après. Il étudiait et envoyait chercher par un de ses acolytes les livres qui avaient une grande valeur marchande.

Il a été établi que depuis trois ans il avait volé ou fait voler 8,000 volumes représentant environ cent mille dollars.

contre NÉVRITE

Une bonne chose est de chauffer un plat et d'y verser du Minard. Appliquez ensuite le Liniment en frictionnant doucement.

22F La douleur se dissipe!

LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD

EN SE SERVANT DES PAPIERS À MOUCHES WILSON

LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT

Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.
3 Papiers dans chaque Paquet.
10 CENTS LE PAQUET
dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Qualité insurpassable
THÉ "SALADA"
"Frais des plantations" 604P

Faites l'essai du sirop de savoyanne composé
Jouissez d'une bonne santé en gardant l'estomac et les intestins en condition normale
Le Sirop de Savoyanne No 1 n'est pas purgatif; il est digestif, tonique et excellent pour la grippe et les bronches.
Le No 3 est un purgatif et recommandé pour la constipation légère.
Le No 6 est un purgatif très actif. Il est recommandé pour les cas chroniques de la constipation.
Essayez-le et vous en obtiendrez le même soulagement que tous ceux qui en ont fait usage.
Ces remèdes sont préparés par: — W. Bruneau & Fils
Fabricants du sirop de savoyanne composé
SAINT-GEORGES DE WINDSOR, Cté DE RICHMOND
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES
J.N.B.



Trois bières
A VOTRE CHOIX

Vous ne sauriez boire rien de plus sain ni de plus vivifiant qu'une bière parfaitement brassée et bien vieillie. Choisissez l'une des trois variétés Molson* si vous voulez de la bière à son maximum de qualité . . . tonique et breuvage à la fois, pétillant, rafraîchissant et nourrissant.

Molson
La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait
*INDIA PALE (Etiquette blanche) *EXPORT (Etiquette dorée) *STOCK (Etiquette bleue)

NOTES LOCALES

Le croquet

Par une journée superbe, le "Club Casavant" a remporté un beau succès lors du tournoi régional des clubs de croquet, dimanche dernier. Plusieurs centaines d'étrangers, venant de Sutton, Sorel, St-Jean, St-Césaire, Granby et les environs ont rehaussé de leur présence ce tournoi sportif. La plupart des parties furent très contestées et suivies des amateurs. Grâce au beau travail de M. E.A. Gendron, le Club Casavant a ajouté une nouvelle victoire aux trois autres déjà remportées.

Une cordiale bienvenue a été souhaitée aux étrangers par M. P. Letendre, président du club. Dans l'après-midi, allocutions par MM. Elias Chicoine, maire de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur et Mtre Gaétan Sylvestre, sec. du comité régional de croquet. Les membres de la fanfare du Patronage Saint-Vincent de Paul ont gracieusement fourni la musique.

Dans la soirée, l'orchestre dirigé par M. Albert Bonin, a donné un concert dans les salles du club.

M. Joseph Richard, rue Morison porteur du billet 298, fut l'heureux gagnant des $5.00 offerts par le club pour encouragement aux sports.

Le cinquième tournoi aura lieu à Sorel, le dimanche, 13 août.

Résultat du 4ème tournoi:

Granby gagne, Georges Langevin et Léo Desroches, vs St-Pie Emileville, Claude Roy et Oliva Comtois.

Salvail gagne, Lucien Beauregard et Léo Larrivée, vs Messier St-Joseph, Alphonse Messier et Maurice Messier.

Ste-Madeleine gagne, P. Poirier et S. Gaudreau, vs Larocque La Providence, S. Larocque et E. Laliberté.

St-Pie village, gagne, L. Despart et H. Beaudry, vs Sutton, Ernest Cadieux et A. Prémont.

Casavant gagne, E.A. Gendron et Ed. Gendron, vs C. de C. Sorel G. St-Germain et J.A. Guevremont.

C. de C. St-Hyacinthe gagne, E. Desmarais et Gaétan Sylvestre, vs St-Denis, R. Meunier et J. Laflamme.

St-Césaire gagne, Dr Tétrault et M. Frégeau, vs McMasterville, M. Chabot et M. Varel.

St-Hilaire gagne, T. Halde et B. Emond, vs St-Joseph St-Hyacinthe, Aug. Halley et A. Frédette.

St-Charles gagne, A. Messier et O. Jodoin, vs St-Dominique, E. Brodeur et E.A. Gaudreau.

St-Simon gagne, G. Péloquin et G. Houle, vs St-Augustin La Providence, R. Pelletier et R. Bouchard.

———:-o-:———

Bélanger à l'entraînement

Notre jeune coureur cycliste Roger Bélanger, du Club Cycliste Létourneau, de cette ville, est parti jeudi matin en bicycle pour Montréal, où il s'entrainera sur piste de bois afin de concourir dans la fameuse épreuve de 8 heures, dimanche, 13 août, au Velodrome. Les meilleurs coureurs amateurs du Canada s'y mesureront.

Bébé Bélanger, que l'on peut appeler ainsi, à cause de son jeune âge, prendra part aussi à une suite de courses qui auront lieu jeudi soir, au même endroit.

A partir du 16 août, le Club Létourneau Enrg. organisera tous les mercredi soirs, à 7 heures, des courses d'entraînement pour ses coureurs, qui ne manqueront pas d'être intéressantes pour le public. Ces courses partiront du club même, coin St-Antonin et Bourdages pour un endroit désigné en dehors de la ville, aller et retour, pour se terminer au point de départ.

———:-o-:———

Sera ordonné le 13

S.E. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, confèrera le sacerdoce dimanche, 13 août, au R.P. Wilfrid Girouard, S.J.

Le Père Girouard est né à St-Ours-sur-Richelieu, fils de feu Israël Girouard et de Rose-Anna Lanteigne. Il a fait ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, et dira sa première messe dans l'église de l'Immaculée-Conception, le 14 août, à 8 heures (heure avancée).

Mondanités

De passage actuellement parmi nous, le Dr Hector Jacques, de Fitchburg, Mass., Etats-Unis, avec son épouse.

—MM. Yves et Jacques Bousquet, accompagnés de leur oncle M. l'abbé F.X. Larivière, curé de Marlborough, Mass., sont partis mradi matin pour un voyage dans les Laurentides, à St-Jérôme, Ste-Agathe, Mont-Laurier, Nomininguе. Ils reviendront par Ottawa.

—Mlles Hélène Cartier et Louisette Déziel, de Montréal, étaient de passage chez le Dr et Mme J.-E.-A. Collette, cette semaine.

—Mlles Lucille et Madeleine Messier, de la rue Girouard, sont de retour d'un voyage au Saguenay. Elles firent le trajet à bord du S.S. St-Laurent.

—M. L. Caron est de retour d'Old Orchard Beach.

—Mlles Françoise et Cécile Bernier, de Saint-Aimé-de-Richelieu, sont de passage à Saint-Hyacinthe, chez M. Laurent Dubois, rue Héloise.

—M. C.A. Rousseau est de retour de Chicago, où il a visité la grande exposition mondiale.

—M. et Mme Paul-Emile Gaucher sont partis ces jours-ci pour une quinzaine à Old-Orchard Beach.

—M. et Mme Fulgence Phaneuf de Montréal, étaient dimanche dernier à Saint-Bernard, en visite au presbytère.

—Mlle Anita Lefebvre est de retour d'un voyage aux Trois-Rivières.

—M. J.-A.-R. Morel et ses fils, Ivan et Bernard, de Boston, ainsi que M. Marc Morel, de Greenfield, Mass., étaient à Saint-Hyacinthe dimanche dernier.

—M. et Mme René Laporte, de Montréal, étaient de passage à St-Hyacinthe mercredi.

—M. Lucien Saint-Onge, de Montréal, était de passage en notre ville, chez M. Rodolphe Brouillé, cette semaine.

—Mlle Géraldine Tormey, Montréal, était mercredi l'invitée de sa tante, Mme Harry Bernard.

—M. et Mme Abraham Caron, de cette ville, Mlle Juliette Caron, le R. Frère Donat, des Frères du Sacré-Coeur, étaient à Burlington, Vt., samedi et dimanche derniers.

———:-o-:———

Un ancien

M. Pierre Beaubien, Montréal, vient d'être nommé vice-président en charge de la publicité, à la *National Breweries Ltd.*, M. Beaubien est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

Marathon de 25 milles

Le marathon de 25 milles pour nos coureurs amateurs, organisé pour le 3 septembre par l'Association des coureurs amateurs de St-Hyacinthe, promet d'être un succès. De tous côtés il nous vient des demandes d'inscription et de renseignements. A part les inscriptions des Trois-Rivières et de Montréal qui sont déjà faites, il nous faut limiter maintenant le nombre de coureurs. Nous accepterons encore les coureurs des endroits environnants, tels que Drummondville, Beloeil, Longueuil, Acton Vale, etc. Quant à St-Césaire, le jeune Roger Gagnon prendra part à notre marathon.

Pour donner l'avantage au public d'encourager ce sport, M. Laurent Godbout, bijoutier, vient de faire parvenir à l'Association une montre-bracelet CMYA, d'une valeur de $20.00 qui sera donnée à la personne qui ayant acheté un billet de 5 sous et sur lequel elle aura l'heure exacte quand cette montre arrêtera. Cette montre est exposée dans la vitrine à la Pharmacie Brodeur; elle commencera à marcher le jour du marathon et arrêtera après 30 heures.

Les organisateurs demanderont à nos maisons de commerce des coupes ou autres genres de cadeaux qui seront distribués aux coureurs.

Les coureurs Bienvenue, Harton, Pellerin, Rouleau, etc., s'entraînent régulièrement afin de faire honneur à notre ville en ce jour sportif où il y aura des coureurs étrangers.

Pour demandes de renseignements, etc., on est prié de s'adresser à l'Association des Coureurs Amateurs de St-Hyacinthe, 63, rue St-François.

Feu Paul-Emile Brunelle

M. Paul-Emile Brunelle, un jeune homme de 26 ans, est décédé lundi, à l'hôpital St-Charles de cette ville après quelques jours de maladie seulement. Le défunt était le fils de feu Hormisdas Brunelle, ancien marchand de Saint-Simon, et de Nancy Dandenault. Le défunt laisse dans le deuil, son grand'père, M. Félix Dandenault, de St-Simon; ses frères, Roger et Félix, de cette ville; ses soeurs, Mlles Jeanne, Hélène, Ruth, Marthe et Pauline, également de cette ville. Les funérailles ont eu lieu mercredi à l'église Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Emilien Chagnon, vicaire à la cathédrale, et le service chanté par le R.P. Germain Dandenault, O.M.I., vicaire à l'église St-Pierre, de Montréal et oncle du défunt. Au choeur, on remarquait MM. les abbés Emilien Chagnon et Jean Paul Morin.

Les porteurs étaient MM. Léo Flibotte, Roméo St-Pierre, Roland Senécal, Georges-Albert Champagne, Napoléon Parenteau et Gérard Choinière.

Le deuil était conduit par ses frères, MM. Roger et Félix Brunelle, de cette ville, son grand'père, M. Félix Dandenault, de St-Simon, ses oncles, le R.P. Germain Dandenault, O.M.I., de Montréal, MM. Hector Dandenault, de Sutton, Henri Dandenault, de Coaticook, Joseph Péloquin, René Laporte, de Montréal, Wellie Cournoyer, de St-Simon, ses cousins, Maurice et Jean Yves Dandenault Jean Marin Langelier, Roland Cournoyer, Adorie Marin, d'Upton, Guy et Yves Pothier, de cette ville, MM. Eusèbe Lemonde, Olivier, Arsène et Lionel Lincourt St-Simon, Joseph Chapdelaine, Henry et Joseph Labonté, Donatien et Aurèle Racine, de St-Simon, et plusieurs autres.

Télégrammes: la famille Auger, M. Adrien Gingras, de Montréal.

Offrandes de messes: R.P. Germain Dandenault, O.M.I., famille Adolphe Lussier, M. et Mme René Laporte, Mme Marthe Morin, M. J. Morris, Mlles A. Larivière et Germaine Ledoux.

Terre sainte: famille E.J. Rhéaume, Montréal.

Oeuvre du Noviciat: les employés du People Store, Mlle Hélène Ferland.

Bouquet spirituel: Mlle Francine Bengle.

Sympathie: famille H. Dandenault, M. et Mme Anatole Marin, Mme Georges Morin, Mlles Jeannotte, MM. et Mmes Eldège Hamel, E. Larivière, Nap. Savard, Le Cercle Maskoutain, La chorale des Enfants de Marie de la paroisse, M. Léo Flibotte, Mlles Alice Sicotte, Gilberte Charpentier, Cécile et Fernande Sansoucy, Fernande Giasson, Noella Bolduc, Eglantine Ledoux et autres.

———:-o-:———

Pour les demoiselles

Une retraite fermée pour les demoiselles aura lieu à Granby, les 2, 3 et 4 septembre prochain.

Toutes celles qui désireraient y prendra part ou avoir quelques renseignements à son sujet sont priées de s'adresser d'ici au 20 août à Mlle B. Lussier, 267 rue Cascades ou à 11 rue Raymond, tél. 399j. 3f

———:-o-:———

Concert de mardi

On trouvera ci-dessous le programme de fanfare de la Philharmonique, donné mardi soir, sous les auspices de la Brasserie Molson:

Carillon, marche, Laurendeau; Reine d'Harmonie, Ouverture, D. Coate; Santiago, valse, Corbin; Bolero, duo de cornets, par MM. L. Ledoux et L. St-Amand, de B. Hall; Peace on earth, marche, H. Lincoln; Carmen, fantaisie, G. Bizet; Glow worm, Idylle, P. Lincke; Soldats de bois, marche, L. Jessel; La Czarine, mazurka, L. Ganne; National Federation, marche, H. Lincoln. O Canada.

La fanfare était sous la direction du professeur Jean Imbert.

———:-o-:———

Remerciements

M. et Mme Octave Auclaire, Mlle Marie-Reine Vallée remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Edouard Vallée, de Sainte-Madeleine, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

L'Unité Sanitaire

Programme hebdomadaire des activités du personnel de l'Unité Sanitaire dans les paroisses pour la semaine finissant le 19 août, comprenant cliniques, visites à domicile et inspections.

Lundi: St-Jean-Baptiste, clinique de bébés — La Présentation, visites à domicile — Ville, clinique antituberculeuse, Dispensaire et visites à domiciles — St-Hilaire, inspections.

Mardi: L'Ange-Gardien, clinique de bébés — St-Denis, visites à domiciles — Ville, clinique de bébés, Christ-Roi et visites à domiciles — Ste-Angèle, inspections

Mercredi: Ville, Notre-Dame, clinique de bébés — Marieville, visites à domiciles — St-Barnabé visites à domiciles — Ville, clinique de bébés et clinique antituberculeuse le soir à 8 hres, au Dispensaire — Richelieu, inspections.

Jeudi: St-Paul, clinique de bébés — Richelieu, visites à domiciles — Ville, visites à domiciles — St-Jean-Baptste, inspections.

Vendredi: St-Denis, clinique de bébés — St-Barnabé, visites à domiciles — Ville, visites à domiciles — St-Jean-Baptiste, inspections.

———:-o-:———

Tém. de sympathie

On trouvera ci-dessous la liste des témoignages de sympathie aderssée à la famille Reeves, à l'occasion du décès de M. Joseph Reeves.

Tributs floraux: les familles Léopold Reeves, Roméo Reeves, Prosper Reeves, MM. et Mmes Ernest Benoît, Dr et Mmes Yves Lafleur.

Télégrammes: les familles Cloutier et Blanchard, MM. Pierre Irénée Reeves, W.H. Thomson, Alf. Denis, Armand Reeves.

Offrandes de messes: Les familles Ph. Parent, Alf. Denis, Mme Coristine, M. et Mme Joseph Richer.

Aff. Oeuvre Noviciat: famille J.L. Cormier, Mlle Célina Brunelle.

Bouquets spirituel: M. et Mme A. St-Georges, MM. Edmond et Félix Cardinal.

Témoignages de sympathie: les familles Edmond Bernier, Wm D'Anjou, Henri Brousseau, D. Vigeant, Omer Blanchard, H. St-Onge, Mme S. L'Heureux, Mlles Alice Albert, Simone Duval, Alice St-Amant, MM. Gaston Bélanger, Alphonse Pépin, Arthur Flibotte, L.N. Gervais, Wilfrid Croteau, Lumina Lavigne, Armand Gaulin, Couillard St-Germain, Oscar Savary, P.E. Servais, A. Halley, Jean Bergeron, MM. et Mmes Jules S. Boucher, Adrien Gladu, Alcide Bélanger, D. Rodier O. Prégent, A. Frappier, Henri St-Onge, Ovila Fournier, Albert Daunais, A. Dupont, S. Ménard, Armand Cadorette et autres.

———:-o-:———

La mise en conserves

Une trentaine de cultivateurs de la paroisse de Saint-Damase, comté de St-Hyacinthe, viennent d'organiser une coopérative pour la mise en conserves de denrées alimentaires. Ils construisent une fabrique de 60 pieds par 40, au coût de $1,800. environ.

———:-o-:———

Pour vol d'auto

Eugène Fontaine, de Saint-Dominique, accusé d'avoir volé une automobile appartenant à Albert Paradis, propriétaire de taxi, de cette ville, a subi son enquête préliminaire mardi, devant le magistrat de district Emile Marin. Il a été condamné à subir son procès aux prochaines assises criminelles.

———:-o-:———

Rasoir de sûreté

M. J.-N. Daudelin, de notre ville, vient de prendre un brevet d'invention à Ottawa, pour un nouveau rasoir de sûreté. Le brevet porte le no. 332,783. Cette information nous est donnée par le Bureau Technique Albert Fournier, Montréal.

23 ANS D'EXPERIENCE

Mme D.-H. Bayard

SALON DE BEAUTÉ

Ondulation permanente $2.00 et plus

Pour rendez-vous appelez Mlle Aurore Lachapelle.

Ouvrages en cheveux de tous genres

Satisfaction garantie

249, rue Cascades · · Tél. 947w

La clavicule fracturée

Robert Coiteux, 3 ans, fils d'Antoine Coiteux, de Notre-Dame-de-St-Hyacinthe, a été renversé sur la route et traîné sur une assez grande distance, samedi dernier, par une automobile que conduisait un nommé Lefrançois, de Montréal. Les médecins constatèrent une fracture du crâne.

———:-o-:———

Maintenant mieux

Mlle Thérèse Ducharme, employée à la librairie Richer, de cette ville, a subi une douloureuse opération à l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc de Montréal, il y a une quinzaine. Une légère complication étant survenue, elle a dû reprendre la chambre et, sous les soins vigilants du Dr J.-A. Viger, elle est maintenant en bonne voie de guérison.

———:-o-:———

—Le fils du caissier:—

—Cinq cents billets, ça fait combien?

—Le caissier, rêveur.— Deux ans de prison.

TÉL. 775 SOIR. 918

J.-ERNEST ST-ONGE

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

BRULEURS AL'HUILE NU-WAY

249 CASCADES ST-HYACINTHE

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE un moteur à huile lourde, environ 10 HP, genre Diesel. S'adresser au *Courrier*.

EN VOYAGE D'ETUDES

A l'occasion du jubilé de diamant de l'Association Dentaire Américaine, des cliniques spéciales seront données à Chicago du 7 au 12 août. Tous les travaux modernes seront exposés et des démonstrations pratiques données par des experts de renommée mondiale. Dans l'intérêt de ma clientèle, je suivrai ces cliniques.

Dr A. BÉDARD

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tél. 423 St-Hyacinthe

Nous offrons

Cité de St-Hyacinthe 5%
Cité de Québec 5%
Srs de la Prés. de Marie 5%
Soeurs St-Joseph 5½%
Les Pères Jésuites 5%
Frères du Sacré-Coeur 5½%

Obligations: $100., $500., $1000.

Encaissement des coupons sans frais

Credit Anglo-Français Ltée

Banquiers en valeurs

7, rue St-Denis Tél. 50
St-Hyacinthe

René Desjardins, gérant

Voyez aux dents de vos enfants avant la rentrée des classes

Dr YVES LAFLEUR, DENTISTE

85, RUE MONDOR — TÉL. 884

Pour vos peintures, réparations de meubles, pianos, etc., adressez-vous à

ALBERT CHOQUETTE

ENTREPRENEUR-PEINTRE

17, RUE ST-FRANÇOIS - ST-HYACINTHE

SATISFACTION GARANTIE

11 AOÛT

"Alcaline et agréable au goût"



L'EAU

RICHELIEU

NATURELLE

Digestive, diurétique, rafraîchissante

EAU DE RÉGIME PAR EXCELLENCE DES DYSPEPTIQUES ET DES RHUMATISANTS

LAFRANCE & SYLVESTRE

DISTRIBUTEURS — ST-HYACINTHE

J.N.O.

HOPITAL ST-CHARLES

SAINT-HYACINTHE

CLINIQUE DU PROFESSEUR P.-E. BOUSQUET

Spécialiste en chef à la Clinique de l'Hôtel-Dieu de Montréal pour les

MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ et de la GORGE

JOURS DE CONSULTATION:

Du 1er juillet au 1er septembre : mercredi et vendredi
Du 1er septembre au 1er juillet : mercredi et samedi

N. B.— Pour les cas d'urgence, prière de téléphoner à la Supérieure. Etant donnée la crise présente, la clinique est ouverte aux malades de toute condition qui seront traités selon leurs moyens.

LA DIRECTION

FAUSSES RUMEURS

Il court depuis quelque temps des rumeurs, lancées par un entrepreneur dans le métier, que je dois discontinuer de tenir boutique de plomberie, chauffage, ferblanterie cet automne, devant m'occuper seulement de mon magasin, tout cela pour influencer ma clientèle.

Je déclare et tiens à aviser mes nombreux clients, et le public en général, que ces cancans sont absolument faux et que je continue comme par le passé à être au service de tous, tenant à donner entière satisfaction.

Il me fait plaisir aussi d'annoncer que par suite d'un nouveau ré-ajustement de salaires, je suis en mesure de fournir des ouvriers compétents, soit pour travaux de plomberie, chauffage, ferblanterie, au taux minime de 35 sous l'heure.

Une visite peut vous convaincre, et je puis vous assurer d'avance que vous aurez satisfaction.

H. LETOURNEAU

Plonbier-Ferblantier-Couvreur

Marchand en Gros et en Détail

265, rue Cascades Saint-Hyacinthe

— NOTES LOCALES —

L'hon. L.-A. Wilson à St-Hya.

De grandes fêtes civiques auront lieu à Saint-Hyacinthe, le 27 août courant, en l'honneur de l'hon. sénateur L.-A. Wilson, le grand philanthrope canadien-français. Ces fêtes lui seront offertes par le conseil municipal de la cité de Saint-Hyacinthe avec le concours de la Société Philharmonique à l'occasion de la remise officielle de son brevet de Premier Citoyen Honoraire de la cité et de l'inauguration officielle par lui de la Terrasse Honoré Mercier.

LE DIMANCHE, 27 août 1933

APRES-MIDI

Au parc Laframboise

1 hre 30.— Grande assemblée et grand concert de musique instrumentale et vocale par la fanfare Philharmonique et par des artistes de renom canadien-français.

Terrasse Honoré Mercier

5 hres.— Dévoilement de la plaque en bronze commémorative par l'hon. Lawrence A. Wilson, et acceptation de l'hommage par l'hon. M. Honoré Mercier et M. Léon Mercier-Gouin, fils et petit-fils de l'ancien premier ministre.

SOIREE

Au Parc Côté

8 hres 30.— Grand concert musical au Parc Côté par la Société Philharmonique et les artistes et illumination du Parc Côté.

10 hres.— Lancement d'un grand feu d'artifice sur les rives de l'Yamaska. Pendant toute la soirée, parade nautique sur la rivière, en face du parc Côté: Yatchs, bateaux, chaloupes et canots pavoisés et illuminés.

L'Honorable Sénateur Lawrence A. Wilson, le maire T.-D. Bouchard, Mtre Adélard Fontaine, député du comté, l'Hon. Honoré Mercier, M. Léon Mercier-Gouin et Mme Léon Mercier-Gouin, présidente des Dames Patronesses de l'Hospice Notre-Dame de la Merci, Montréal, et d'autres orateurs distingués feront des discours au cours de ces grandes fêtes qui n'auront aucun caractère politique et auxquelles tous les citoyens de la ville, du comté de Saint-Hyacinthe et de l'étranger sont invités. Ces fêtes ont lieu sous la présidence conjointe du maire de la ville et de M. Conrad Morin, président de la Société Philharmonique, en vertu de résolutions adoptées par le conseil municipal et par la direction de la fanfare Philharmonique.

Admission gratuite.

Les fêtes de l'après-midi auront lieu beau temps mauvais temps, soit au Parc Laframboise soit au Manège Militaire. La fête du soir sera remise au dimanche suivant au cas de mauvais temps.

———:-o-:———

Fun. Alfred Girouard

Les funérailles de M. Alfred Girouard, décédé jeudi dernier, ont eu lieu samedi à la cathédrale. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Léo Lanoue, et le service chanté par M. l'abbé Edmour St-Pierre, chapelain des Soeurs St-Joseph, assisté de MM. les abbés Léo Lanoue et Télesphore Dubuc comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Rémi Daigle, Nazaire Casavant, Sylvain Châlain, Rémi Tétrault, Jean-Baptiste Laplante et Alexandre Leboeuf.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Jéhovah, Adrien et Gaétan Girouard, de Notre-Dame-de-Saint-Hyacinthe, son gendre, M. Gédéas Saurette, de cette ville, et autres.

———:-o-:———

Dommages de $200.

Le feu a fait pour environ $200. de dommages, jeudi matin, dans les hangars de M. Chevalier, gardien du cimetière de la cathédrale. Les pompiers ont dû travailler une heure durant, avant de maîtriser les flammes.

———:-o-:———

Magnifique contrat

L'établissement de confection *Needlecraft Mills*, de Saint-Hyacinthe, vient d'obtenir du Ministère de la Marine, Ottawa, un contrat pour 5000 paires de pantalons. Ce contrat fut obtenu par l'entremise de M. Victor Sylvestre.

Quatre blessés

Une collision d'autos, sur la route Saint-Hyacinthe-Richmond, a fait quatre blessés, jeudi soir vers les six heures. Les victimes sont Ephrem Fontaine, 17 ans; Mme Philias Fontaine, 53 ans, d'Upton; M. Georges Brosseau, 48 ans, et Mme Brosseau, 34 ans, de Roxton Falls. Tous souffrent de coupures graves et de contusions internes. Ils furent conduits à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, où le Dr Paul Morin dut faire de nombreux points de suture. M. Brosseau se dirigeait de Saint-Hyacinthe vers Roxton Falls, quand une voiture qui venait à sa rencontre, conduite par Fernand Sioui, de Montréal, passa trop près de la sienne et l'accrocha. Le véhicule conduit par Brosseau tomba de côté, allant donner dans un fossé, avec les résultats que l'on sait. Aucune des personnes qui se trouvaient dans la voiture de M. Sioui ne fut blessée. Le sous-chef Adrien Malo, dépêché sur les lieux, a fait une enquête.

———:-o-:———

Le tennis

Le tournoi pour le championnat de la cité de Saint-Hyacinthe s'est terminé dimanche dernier. M. Guy Pothier est demeuré champion pour la 3e année consécutive en défaisant E. Legaré dans la finale 4-6, 6-4, 7-5, 6-2.

Les finales de la classe B se joueront dimanche prochain, 13 août.

Résultat des dernières joutes: Semi-finales: E. Legaré défait G. Fournier, 5-7, 8-6, 7-5, 7-5; G. Pothier défait J. St-Germain, 6-1, 4-6, 6-3, 6-2.

Finale: G. Pothier défait E. Legaré, 4-6, 6-4, 7-5, 6-2.

———:-o-:———

Collision

Collision à l'intersection des rues Girouard et Bourdages, mercredi, entre les voitures de Rodolphe Désautels, de Sainte-Rosalie, et du Rev. George Murray, de Scottown. Dommages peu considérables. Le sous-chef Adrien Malo et le constable Zéphir Vincent furent mandés sur les lieux.

———:-o-:———

Nommé haut directeur

Les Forestiers Catholiques du district de Sherbrooke auront appris avec plaisir l'élévation du magistrat Numa Brossois, de Valleyfield, au poste de haut directeur de leur société. Celle-ci compte aujourd'hui 132.000 membres et possède une réserve de $30.000.000. M. Brossois est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Il représentait le district de Sherbrooke à la convention tri-annuelle des Forestiers Catholiques, à Milwaukee, en compagnie de M. C.A. Rousseau, de Saint-Hyacinthe. Au cours de leur voyage de retour, MM. Brossois et Rousseau ont visité l'exposition de Chicago.

———:-o-:———

Laframboise défait

Nous lisons dans le *Devoir* de Montréal, à propos d'une rencontre au tennis au Club Outremont, où figurait M. Henri Laframboise, autrefois de notre ville:

La défaite du vétéran Henri Laframboise aux mains de John Cloghesey, du Stuart, a causé la surprise de la journée hier après-midi, au club Outremont, comme se disputaient les matchs de seconde ronde pour la coupe Bancroft, la classique annuelle du club.

Moins sûr de ses coups que d'habitude, Laframboise est tombé en sets consécutifs bien qu'il ait forcé son adversaire à jouer des parties supplémentaires avant d'être vainqueur 7-5, 8-6.

Les autres favoris ont passé outre leurs rivaux.

Voici les résultats des rencontres d'hier:

Longtin bat McMartin 6-3, 3-6, 6-3; Emard bat Beaupré 6-0, 6-1; Fontaine bat Clark 6-3, 6-0; Lanthier bat C. Cloghesey 6-3, 6-2; J. Cloghesey bat Laframboise 7-5, 8-6; Reitman bat Bédard 7-5, 6-3; Dudand bat Vesyey, 6-3, 7-5; Boucher bat Read 6-4, 6-3.

Voici l'horaire des matchs d'aujourd'hui: 4 h. 30: Longtin vs Emard; Cloghesey vs Reitman 5 h. 30; Fontaine vs Lanthier; Durand vs Boucher.

Le travail féminin

Abraham Leibovitch, l'un des co-propriétaires de la *Empire Clothing Co.*, de cette ville, a été condamné à $2.00 d'amende et aux frais, pour avoir permis à des femmes et jeunes filles de travailler dans son établissement, après les heures prévues par la loi. Leibovitch était passible d'une amende de $200. Comme la nouvelle loi relative au travail féminin n'est en vigueur que depuis peu, le juge a cru bon de se montrer clément. La cause a soulevé beaucoup d'intérêt à Saint-Hyacinthe, où sont nombreuses les industries employant de la main-d'oeuvre féminine. Elle avait le caractère d'un véritable *test-case* et les directeurs d'industrie l'ont suivie de près.

———:-o-:———

Les enfants s'amusent

Les filletes de la colonie de vacances dirigée par les RR. SS. de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, de cette ville, ont fait une excursion à Chambly-Canton, lundi. Elles étaient les invitées de M. et Mme Dumaine, propriétaire d'un joli parc pour pique-niques, mis gratuitement à la disposition des enfants pour la journée. Grâce à l'amabilité de plusieurs citoyens, entre autres MM. Joseph Bertrand Eugène Girard, Mlle Eva Robert, les fillettes ont pu faire le voyage en automobile. L'organisation des jeux et la surveillance avaient été confiées au comité d'aides bénévoles de l'oeuvre, composé de Mlles Cécile et Yvonne Bertrand, Euphémie Plante, M.-Marie et M. Thérèse Bilodeau, Antoinette Pelletier, Eva Robert, Mme Saint-Martin. Il y a quelque temps, les filletes passaient la journée au chalet de M. Joseph Larchevesque, à la Pointe-auà-Fourches.

———:-o-:———

Chez les Carabiniers

Le Cercle Maskoutain a fait l'achat d'une trentaine d'uniformes afin de réorganiser le département de la milice confié au commandant G. Brady, qui est à mettre la main aux derniers préparatifs avant les parades.

Quelques officiers et sous-officiers ont été nommés dernièrement, et voici le bureau militaire actuel: commandant: lt-col. Gérard Brady; membres d'état-major: major-aumônier, Père A. Biron, majors Urbain Jutras et Jos. Fontaine; capitaine de la compagnie: Hervé Lajoie. Les sous-officiers sont les sergents-majors M. Raymond, Paul Charbonneau, Lionel Lamoureux; les sergents Adélard Brady, ambulancier; Roger Palardy, tambours; Maurice Côté, Esdras Palardy, porte-drapeau; les caporaux Alphonse Desroches et E. Payan, escortes-au-drapeau.

Les exercices sont commencés depuis dimanche dernier. Nous faisons un dernier appel à ceux qui désirent s'enrôler dans les Carabiniers et les prions de se présenter aux quartiers-généraux le dimanche matin après dix heures, ou de s'adresser au commandant 88½ rue St-Antoine. Tous renseignements seront fournis sur demande.

Gérard Brady, publiciste

———:-o-:———

Plainte contre Paradis

Une plainte a été logée par la Sûreté provinciale, contre Philippe Paradis, chauffeur de taxi, de cette ville. Paradis est accusé d'avoir causé des blessures graves et des lésions corporelles à cinq personnes, alors qu'il conduisait sa voiture à une vitesse illégale, et faisant preuve de négligence criminelle, dans la journée de dimanche dernier. Les personnes blessées dans l'accident attribuable à Paradis sont M. et Mme Victor Saint-Amant, M. et Mme Arsène Saint-Amant, Mlle Juliette Saint-Amant, tous de cette ville. Les victimes furent conduites à l'Hôpital Saint-Charles. Paradis s'est refusé à reconnaître sa culpabilité, et son procès est fixé au 14 août.

———:-o-:———

Remerciements

La famille Alfred Girouard remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Alfred Girouard soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Profession religieuse

Profession religieuse, mercredi, 2 août, chez les RR. SS. de La-Présentation-de-Marie de cette ville. S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe officiait, assisté de MM. les abbés Basile Benoît, aumônier de la maison, et Omer Tanguay, P.S.S., de Montréal. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Payne, S.J., de Montréal. Au choeur, on remarquait MM. les abbés Arthur Vézina et Louis Raymond, du Séminaire; le R.P. Armand Tanguay, S.J., MM. les abbés Etienne Blanchard, P.S.S. de Montréal; Joseph Larose, Victor Larose Jean-Baptiste Nadeau, J.O. Gadbois, N.H. Gaulin, de Woonsocket, R.I., S. Grenier, curé de Phenix, R.I., E.N. Durette, curé de Whitefield, N.H., Lucien Bernard, J.E. Vézina, J.A. Girard Arsène Nadeau, Samuel Cusson, Arthur Proulx, Adrien Dupuis, Raoul Péloquin, Edouard-Léon Paulhus, L.P. Nadeau, Adrien Gamache, Révérend Frère Benjamin F.S.C., d'Arthabaska; R. Fr Justinien, F.S.C. de Saint-Hyacinthe Rosario Beauregard, ecclésiastique.

Ont fait profession: Mlles Marie-Anne Perrault, dite Soeur Ste-Evangéline, d'Albertville, Sask.; Marie-Jeanne Benoît, Sr Marie Sainte-Ancilla, de Biddeford, Me; Mélodie Blain, Sr Béatrice-du-Sauveur, de Saint-Aimé; Jeannette Pellerin, Sr Anna-Marie, de Lewiston, Me.; Béatrice Morissette, Sr Jean-Philippe, d'Aldenville Mass.; Eva Noiseux, Sr Saint-Fulgence, de Willimansett, Mass; Gladys Byron, Sr Paul de la Trinité, d'Aldenville, Mass; Emma Allaire, Sr Magloire-Marie, de St-Ours sur Richelieu; Jeanne Favreau, Sr Thérèse de Notre-Dame de Coaticook; Hélène Renaud, Sr Saint-Paul de Tarse, de New Britain, Conn.; Blandine Méthé, Sr Julien-du-Sacré-Coeur, de Saint-Sébastien; Liliane Many, Sr Yolande du Sacré-Coeur, de Saint-Sébastien; Marie-Reine Demers, Sr Anita de Jésus, de Saint-Jean; Jeannette Rivard, Sr Sainte-Marcienne, de Woonsocket, R.I.; Imelda L'Ecuyer, Sr Philippe de la Croix de L'Acadie; Anita Chagnon, Sr Marie-Annonciade, de St-Jean-Baptiste de Rouville; Jeanne Brillon, Sr Jean-Maria de St-Jean-Baptiste de Rouville; Olivine Brillon, Sr Fabien-Zoël de St-Jean-Baptiste de Rouville; Marie-Ange Brunelle, Sr Sainte-Delphine, d'Acton Vale; Cécile Chapdelaine, Sr Sainte-Agnès, martyre, de West Warren, Mass.; Alice Proulx, Soeur Blanche du Sacré-Coeur de Phenix, R.I.; Berthe Proulx, Sr Marie de Sion, de St-Paul d'Abbotsford; Exilda Proulx Sr Marie-Clémentia de Woonsocket, R.I.; Jeannette Fecteau, Sr Saint-Théodule, de West Warwick, R.I.; Liliane Davignon, Sr Jean-Claude, de Granby; Béatrice Aubert, Sr Saint-Jean Régis de Berlin, N.H.; Estelle Paradis, Sr Saint-Robert de France, de Montréal; Jeanne Tanguay, Sr Jean-Olier, de Montréal; Antoinette Demers, Sr Saint-Rosius, de Woonsocket, R.I.; Hermance Mathieu, Sr St-Georges d'Angleterre, de Lewiston, Me.; Aliana Lallemant Sr Elise de la Croix, d'Augusta, Me.; Rolande Lavallée Sr Sainte-Célesta, de Gardiner, Me.; Fernande Gouin, Sr Jean-Denis, de Sorel; Blanche Giguère, Sr Saint-Philippe Béniti, de Saint-Robert; Anna Nadeau, Sr Thérèse du Sacré-Coeur de Rougemont; Marguerite Ethier, Sr Thérèse de France, de Sainte-Victoire; Léona Lafleur, Soeur Saint-Léon de Rome, de Willimansett, Mass.; Simone St-Jean, Sr Sainte-Angélie, de Clarenceville; Dorila Allain, Sr Marie Régia, de St-Ferdinand d'Halifax; Rose-Aimée Leclerc, Sr Marie Anastasie, de St-Moise, cté de Matapédia; Jeanne Beaulac, Sr Marie Germaine de Cochrane, Ont.; Alma Bissonnette, Sr Marie Laura, de Montréal; Jeannette Audette, Sr Marie Evelina, de St-Jean; Marguerite Guay Sr Marie Virginie, de Drummond ville; Rose Grégoire, Sr Marie Claudia, de Saint-Hyacinthe; Alice Massé, Sr Marie Annette de La Présentation.

———:-o-:———

A l'amende

Henri Cordeau, de Saint-Dominique, accusé de port d'arme illégal, s'est avoué coupable. Il a été condamné par le magistrat Marin à $20. d'amende et aux frais.

Chez les Dominicains

Dix-sept jeunes gens viennent de faire leur entrée dans l'ordre des Dominicains, au couvent maison-mère de Saint-Hyacinthe. Ce sont MM. Marcel Veuilleux, du Séminaire de Québec, Fr Marcel-Marie; Pierre Bolduc, Séminaire de Nicolet, Fr Pierre de Vérone; Richard Mignault, Québec; Fr Victor-Marie; Alphonse Métayer, Québec, Fr Antonin; Raymond Giguère, Québec, Fr Raymond-Marie; Gérard Beaudry, Saint-Hyacinthe, Fr Jean-Dominique; Fernand Faucher, Sherbrooke, Fr Fernand-Marie; Philias Roy, Montréal, Fr Edouard-Philias; Gilles Lemire, Trois-Rivières, Fr Gilles-Marie; Roméo Joubarne, Valleyfield, Fr François-Xavier; Robert Massicotte, Trois-Rivières, Fr Robert-Marie; Prudent Goulet, Trois-Rivières, Fr Albert-Marie; Marc Mongeon, Sainte-Thérèse, Fr Jean-Marc; Gérard Saint-Denis, Sainte-Thérèse, Fr Gérard-Marie; Clément Lachance, Québec, Fr Clément-Marie; Conrad Bélanger, Québec, Fr Réginald-Marie; Dominique Langlais, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Fr Charles Alphonse.

———:-o-:———

Il réclame $1.800.

Une cause d'un intérêt particulier vient d'être inscrite au greffe de la Cour Supérieure de ce district par M. Joseph Lafresnaye cultivateur, de St-Jude, contre la compagnie de chemin de fer du Canadien National. Les faits sont les suivants: le 2 septembre, est-il allégué dans l'action, M. Lafrenaye s'en venait à la traverse du chemin de fer à St-Jude, au village, lorsque plusieurs employés de cette compagnie, occupés à l'entretien du chemin, et voyageant sur un moteur, frappèrent le demandeur, brisant sa voiture, le harnais, et blessant le conducteur. Ce dernier, par son avocat, Mtre J.-B. Bousquet, de St-Hyacinthe, réclame $1,800., se basant sur sa diminuation de capacité, les dépenses en soins, remèdes et assistance depuis cet accident. Cette affaire viendra à l'audience au cours de cet automne.

———:-o-:———

Cinq blessés

Cinq personnes ont été plus ou moins gravement blessées, dimanche dernier, quand leur automobile fut dépassée et frappée par le taxi de Philippe Paradis, de cette ville, à quelque distance de Sainte-Rosalie. Les victimes sont M. Victor Saint-Amant, 52 ans, qui souffre d'une fracture du crâne; Mme Victor Saint-Amant, légèrement blessée; M. Arsène St-Amant, 31 ans, contusions générales; Mme Arsène Saint-Amant, 29 ans, fracture; Mlle Juliette St-Amant, ecchymoses à la figure. Tous furent transportés à l'Hôpital Saint-Charles, où le Dr Léo Benoît leur donna ses soins. En voulant dépasser, Paradis, qui conduisait son taxi à une assez grande vitesse, heurta la voiture des Saint-Amant et la projeta dans le fossé. Il n'arrêta pas après l'accident, mais continua sa route. Plus tard dans la soirée, il alla de son propre mouvement donner son nom à la police. La Sûreté provinciale a dépêché un homme sur les lieux, pour enquêter.

———:-o-:———

Choc nerveux

Une collision eut lieu samedi dernier, à quelque distance de l'entrée ouest de la ville, entre une automobile conduite par M. Omer Filteau, de Montréal, et un camion que conduisait M. Thérien de Saint-Hyacinthe. Marie-Louise Filteau, 13 ans, qui se trouvait dans la première voiture, fut conduite à l'Hôpital Saint-Charles, souffrant d'un choc nerveux. Le Dr Léo Benoît lui donna ses soins.

———:-o-:———

Cause ajournée

La cause d'Elzéar Gauthier, de Saint-Théodore d'Acton, accusé de détournement de fonds, alors qu'il était secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Théodore, a été entendue jeudi. La preuve de part et d'autre a pris la plus grande partie de la journée. Le magistrat a finalement ajourné au 18 courant. L'accusé était défendu par Me Lucien Gendron.

A 2 doigts du pénitencier

Germain Monty, Ernest Bonneau et Armand Carmel, tous de L'Ange-Gardien, (Rouville), accusés d'incendiat, ont été acquittés vendredi dernier par le magistrat de district Emile Marin, faute de preuves suffisantes contre eux. Les trois hommes étaient accusés d'avoir comploté ensemble pour faire brûler un certain nombre de granges appartenant à Carmel, le ou vers le 8 mai 1931, et les deux ou trois mois précédant cette date, et toucher ainsi le montant des assurances-feu. Ils avaient d'abord été condamnés à subir leur procès aux assises criminelles, mais avaient par la suite opté pour un procès expéditif devant le magistrat. Plusieurs témoins furent entendus et la preuve n'a cessé de laisser flotter de graves soupçons sur Monty et Bonneau. Le juge a cependant trouvé que les témoignages n'étaient pas assez accablants contre les deux prévenus. En les acquittant, il n'a pas manqué de leur faire une verte semonce, disant qu'ils avaient passé cette fois à deux doigts du pénitencier, qu'on échappe une fois à la justice, mais qu'on ne peut y échapper toujours.

———:-o-:———

Feu Mme Edouard Vallée

Mme Edouard Vallée, née Félanise Palardy, est décédée à Ste Madeleine, à l'âge de 83 ans et 3 mois. Elle était la mère de Mme Octave Auclaire, de cette ville. Elle laisse aussi une autre fille, Mlle Marie-Reine Vallée, de Ste-Madeeine; son gendre, M. Octave Auclaire, de Saint-Hyacinthe; deux belles-soeurs, Mmes Michel Palardy et Francis Palardy, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles ont eu lieu à Ste-Madeleine. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé H.-Gaston Palardy, neveu de la défunte, assisté de MM. les abbés Romuald Lecours, curé de la paroisse, et Armand Beauregard, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Clodomir Palardy, Jérémie Palardy, Théodore Palardy, Hormisdas Palardy, Honoré Palardy, Georges Vallée, tous neveux de la défunte.

La bannière dse Dames de Ste-Anne précédait le cortège. Le deuil était conduit par le gendre de la défunte, M. Octave Auclaire MM. Georges Vallée, Joseph Vallée, Mme Georges Vallée de Troy, N.Y., et autres.

———:-o-:———

Les Zouaves

Les Zouaves de Saint-Hyacinthe iront camper à Farnham, les 12 et 13 août. Dimanche, 13 août, ils assisteront en corps à la messe paroissiale, en même temps que leurs confrères de Farnham. Après la messe, présentation des armes à M. l'abbé J.-E. Decelles, curé de la paroisse et au maire de la ville. Dîner champêtre sur le terrain du capitaine Blackburn, où se trouvera le campement. A 1 hre 30, p.m., exercices et inspection des deux compagnies, sur le terrain du collège. Rassemblement au Casino de Saint-Hyacinthe, le samedi, 12 août, à 3 hres. Tenue de camp, sacs, couvertures.

Par ordre du capitaine,
J.-A. Frenière

———:-o-:———

Nommé gérant

M. Alphonse Ouimet, comptable à la succursale locale de la Banque de Montréal, vient d'être nommé gérant à Napierreville. Ses amis lui ont fait une petite fête, mercredi soir, chez le Dr Yves Lafleur, dentiste. Etaient présents: MM. Paul Lanctôt, Philippe Pothier, avocat, Camille Mercure, René Desjardins, Robert Hamel, Robert Lafrance, Hervé Chapdelaine, Dr Hervé Gagnon.

———:-o-:———

Dommages de $250.

Lundi matin, vers les quatre heures, un incendie a endommagé la maison de M. Jean Gladu, situé au numéro 87 de la rue St-Joseph, dans les logements occupés par MM. Joseph Dufour et Charbonneau. Les pompiers, sous la direction du chef Adjutor Bourgeois, durent travailler une heure avant de pouvoir éteindre complètement le feu. Les dommages sont d'environ $250., en partie compensés par les assurances.

Service de l'aviculture

L'aviculture a démontré encore une fois l'année dernière qu'elle est toujours prête à venir en aide au cultivateur en temps de détresse. Elle a continué à fournir un revenu hebdomadaire en permettant de vendre, sous forme d'oeufs et de volailles habillées, du grain pour lequel on n'aurait pu obtenir qu'un vil prix.

Sans doute les produits avicoles se sont vendus à bas prix, mais il y a eu compensation dans une très large mesure dans le bas prix des aliments, et quoique le bénéfice ait été moins élevé dans la plupart des cas, ceux qui avaient une bonne basse-cour ont fait tout autant d'argent que lorsque les oeufs se vendaient cher; beaucoup même prétendent qu'ils ont fait plus d'argent que d'ordinaire. Comme les prix de la viande sont restés plus fermes que les prix des oeufs, un grand nombre de poulettes ont été abattues, spécialement par les aviculteurs d'occasion qui n'apportaient pas à leur entreprise une habileté suffisante pour en obtenir des bénéfices raisonnables, aux bas prix auxquels se vendaient les oeufs. Comme ceux-ci représentaient la plus pauvre catégorie des aviculteurs et des basses-cours, la perte pour l'industrie n'a pas été grande.

Les recherches expérimentales ont été suivies d'une amélioration dans la quantité et la qualité. Le service a joué un grand rôle pour faire connaître l'utilité des grains cultivés au pays, de préférence aux grains importés pour l'alimentation des volailles. On a essayé des rations dans lesquelles on employait du grain cultivé sur la ferme, et ces rations ont été recommandées aux aviculteurs lorsqu'elles étaient satisfaisantes. La réduction apportée dans le prix de revient par l'emploi de grains cultivés au Canada ou cultivés sur la ferme même, a permis à un grand nombre de cultivateurs d'obtenir des bénéfices raisonnablement bons, malgré les conditions du marché dont nous venons de parler. Le service a suivi fidèlement son programme régulier de recherches et a pu recueillir beaucoup de renseignements utiles; ces recherches permettent d'améliorer lentement mais sûrement la direction technique dans toutes les phases de la production des volailles, la qualité des sujets reproducteurs s'améliore et la production est de plus en plus forte et économique.

L'élevage continue à progresser, et il se distribue un grand nombre de poussins, d'oeufs d'incubation, de cochets reproducteurs qui améliorent ainsi les familles des volailles. Les principaux objets visés par le programme d'élevage sont l'amélioration dans le nombre d'oeufs produits la grosseur des oeufs et la qualité des oiseaux mêmes.

Les treize concours de ponte sont conduits sur les fermes expérimentales. Les concours canadiens et de l'Ontario sont conduits à Ottawa et les autres sur les fermes annexes dans chaque province. La production moyenne par oiseau pour les 5,472 oiseaux dans tous les concours a été de 176.5 oeufs pendant la dernière année du concours, qui a duré cinquante et une semaines.

Le nombre de cochets enregistrés pendant l'année de 1930-31 a été de 382, et en 1931-32 de 448, jusqu'au moment où nous écrivons ces lignes.

Le nombre de femelles enregistrées cette année a été de 1,187 Comme les titres nécessaires pour l'enregistrement sont très élevés, ces oiseaux représentent des sujets de très haute qualité, et capables de grandement améliorer les espèces qui existent dans le pays. Le nombre de requêtes que nous recevons des autres pays est une indication éloquente de la valeur de ces sujets enregistrés.

La propagande instructive qui se fait par la préparation d'étalages enseignants aux expositions avicoles et au moyen d'articles de presse, de bulletins, etc., est une des fonctions importantes du service et paraît donner les résultats désirés, à en juger par les demandes que nous recevons pour des bulletins et des renseignements.

La surveillance avicole sur la ferme se développe également; les cultivateurs et les aviculteurs voient l'avantage qu'il y a pour eux de tenir des comptes exacts et de les faire critiquer par un expert, qui peut proposer des améliorations.

Une partie très importante des travaux se fait avec la collaboration de la division de l'hygiène des animaux; elle consiste principalement à étudier la façon de prévenir et de traiter les maladies. Toutes les fermes annexes déploient des efforts pour extirper le pullorum par l'épreuve du sang. Les recherches conduites sur les maladies fournissent des renseignements utiles sur le diagnostic de toutes les maladies et sur la façon de les combattre, spécialement ces maladies qui causent une forte mortalité et une grosse perte de production et qui par conséquent, ont une grande importance économique.

———:-o-:———

Le chanvre, sa production et sa distribution

Le Canada et le Royaume-Uni sont les deux plus grands importateurs de chanvre de manille et d'agavé. L'Empire ne produit presque pas de chanvre de manille; quant à la production de chanvre américain (agave) elle est encore insuffisante pour combler le déficit, quoiqu'elle ait beaucoup augmenté dans l'Afrique Orientale Britannique. En réalité, dit la Chambre de Commerce de l'Empire, même si l'on y ajoute le chanvre Sunn de l'Inde, le chanvre de la Nouvelle-Zélande et les petites exportations de chanvre de l'Ile Maurice, de Ste-Hélène et des Antilles britanniques, l'Empire est encore sur la liste des pays importateurs, quoique les quantités importées aient eu une tendance à diminuer en ces dernières années.

Le vrai chanvre, qui est le plus ancien membre de la catégorie de fibres employées dans la fabrication des cordages et qui sont maintenant toutes groupées sous le nom de chanvre, est cultivé principalement en Russie et en Italie. Il se produit encore plus de chanvre russe que toute autre espèce de chanvre dans tout autre pays, mais le chanvre russe ne joue plus aujourd'hui qu'un bien faible rôle dans le commerce mondial. Par contre, le vrai chanvre cultivé en Italie, qui est de haute qualité, maintient toujours sa position sur les marchés du monde. Le chanvre de manille, dont on fait la plus grande partie des cordes marines et des cordages, se cultive encore principalement dans les Iles Philippines. L'agave, ou chanvre américain dont le Mexique a le monopole, se cultive maintenant sur une étendue sans cesse grandissante dans l'Afrique Orientale Britannique et dans les Antilles Hollandaises. Le chanvre Sunn, qui se cultive principalement dans l'Inde, est en décroissance depuis quelque temps dans le commerce mondial La Nouvelle-Zélande produit une filasse que l'on appelle "phormium tenex", mais cette industrie a beaucoup souffert de l'avilissement des prix en ces dernières années. L'Ile Maurice a aussi un chanvre spécial, à elle, dont la production, bien que petite, a été constante pendant bien des années.

Le Canada, le Royaume-Uni et les Etats-Unis ensemble prennent sensiblement plus de la moitié des exportations de chanvre de manille provenant des Iles Philippines, et les Etats-Unis prennent la plus grande partie de leur agave du Mexique et des Antilles Hollandaises. L'agave cultivé dans l'Afrique Orientale Britannique et le chanvre indien sont expédiés principalement en Belgique où l'emmagasinage est bon marché, mais la plus grande partie de ce produit est détournée de sa destination en cours de route et vendue à d'autres pays. Il n'existe aucune statistique relativement à sa destination finale.

———:-o-:———

L'habitude

Paul rentre un peu tard chez lui et quelque peu tremblant. Cela lui arrive parfois, et il trouve toujours de bons prétextes.

—Figure-toi, dit-il à sa femme, que j'ai failli me faire écraser par un camion. Les gens criaient déjà d'épouvante. A la dernière seconde, j'ai réussi à me sauver, par un bond de côté.

—Quelle chance, fit l'épouse, que tu aies l'habitude d'être un sauteur!

Le seigle d'hiver

La production totale de seigle d'hiver dans l'Est du Canada vient loin derrière celle des autres céréales, et cependant le seigle est une récolte très utile dans certaines conditions et pour certaines fins. Son plus grand mérite peut-être, c'est qu'il s'accommode mieux que toute autre céréale des terres légères, d'assez pauvre fertilité. On peut le laisser en pâturage ou le convertir en foin, l'ensiler, ou en récolter le grain. Il est utile comme plante-abri et également comme engrais vert, car il laisse beaucoup d'humus dans le sol lorsqu'on l'enfouit à la charrue. Sa pousse très rapide le rend spécialement utile dans la lutte contre les mauvaises herbes. Le grain du seigle est utilisé pour l'alimentation des bestiaux, on en fait de la farine, et il sert également dans l'industrie de la brasserie et de la distillerie. Ce n'est pas un aliment tout à fait aussi savoureux, ni aussi utile que les autres céréales, mais lorsqu'il est moulu il peut être employé avantageusement en quantités considérables — jusqu'à 35 pour cent — en combinaison avec d'autres grains pour l'engraissement des porcs et des boeufs.

Un grand nombre de variétés de seigle d'hiver ont été mises à l'essai par le service des céréales à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, et ce sont le Rosen et deux ou trois autres espèces qui ont donné les plus gros rendements de grain. Pour la production du grain le seigle d'hiver doit être semé à raison de 1 boisseau à 1½ boisseau par acre sur terre bien préparée et de préférence pas plus tard que le 15 septembre. Si l'on cultive le seigle comme plante-abri ou pour avoir un pâturage en automne, on peut le semer plus épais à tout moment pendant l'été, mais surtout après une bonne pluie. Le seigle et l'avoine semés ensemble au printemps à raison d'un boisseau de chacun fournissent un bon pâturage toute la saison. Le seigle n'épie pas, mais il produit un paillasson épais de feuillage qui vient après l'avoine et qui peut être très utile comme pâturage de fin d'été ou de commencement d'automne. Le seigle d'hiver qui n'est pas brouté trop à ras en automne résiste bien à l'hiver et produit un bon pâturage pour le commencement du printemps ou un récolte de grain.

La paille du seigle est généralement très grossière et ne fait pas un très bon foin. Si l'on veut en faire du foin ou de l'ensilage il faut couper la récolte au moment ou elle épie.

———:-o-:———

Pays qui cultivent le lin

Le Canada et l'Etat Libre d'Irlande sont les seuls pays de l'Empire, en dehors du Royaume-Uni qui produisent du lin en quantité tant soit peu appréciable. Le lin produit au Royaume-Uni vient principalement du Nord de l'Irlande, et il est intéressant de noter à ce sujet que la graine employée par le Ministère de l'Agriculture du Nord de l'Irlande a été produite par le service de la filasse des fermes expérimentales fédérales, à Ste-Anne de la Pocatière, dans la province de Québec. En Russie et en Pologne, ainsi que dans les pays voisins, il se cultive une quantité considérable de lin, principalement pour la production de la graine, dont on extrait l'huile, laquelle est employé pour la cuisson ou pour remplacer les autres graisses comestibles. Dans ces conditions on n'obtient qu'une qualité inférieure de filasse de lin, mais on fait rouir cette filasse cependant dans les districts où le pouvoir d'achat est faible et où l'on se contente de peu pour vivre.

Il y a aussi la variété dolgunetz que l'on cultive principalement pour la filasse sur une grande échelle en Russie. On obtient cependant le meilleur lin là où la filasse est l'objet principal de la culture, dit la commission de commerce de l'Empire, et où l'on peut trouver de l'eau qui a des qualités spéciales pour le rouissage comme dans le nord de l'Irlande, la Belgique et la France. La différence entre les deux types de production est démontrée par le fait que, d'après les chiffres fournis, le rendement en Russie est d'environ 1½ quintal par acre contre 8 en France et Belgique,

M. Pierre Beaubien à la National Breweries

La nomination de M. Pierre Beaubien au poste de vice-président en charge de la publicité, vient d'être annoncée par la National Breweries Limited, de Montréal. M. Beaubien assumera immédiatement ses nouvelles fonctions.

Depuis quelques années déjà M. Pierre Beaubien était vice-président et directeur-gérant de la Brasserie Frontenac Ltée, Montréal, mais nous apprenons que maintenant la National Breweries s'est assuré ses services, il abandonnera la gérance de la Brasserie Frontenac, tout en conservant cependant les titres de vice-président et directeur de cette firme, qu'il continuera d'aider de ses conseils à l'occasion.

Comme M. Beaubien affectera désormais tout son temps au service des intérêts de la National Breweries, il aura ses bureaux au siège principal de cette organisation, 990 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Le nouveau titulaire, qui est très avantageusement connu dans la métropole, appartient à l'une de nos plus anciennes familles canadiennes-françaises. Fils de M. Joseph Beaubien, il naquit à Montréal en 1894. Après de brillantes études au collège Ste-Marie et à l'Université de Montréal, il débuta dans l'industrie de la fabrication de la bière en 1916. Il a beaucoup voyagé en Europe et sur ce continent.

M. Beaubien est un athlète amateur qui s'est distingué dans plusieurs domaines sportifs. Il y a quelques années, il était champion lutteur amateur de la province de Québec pour la classe des poids-lourd. Il s'intéresse aussi d'une manière active à la boxe au yachting, au golf et au tennis.

Il fut l'un des fondateurs du club de golf de Laval-sur-le-lac et est actuellement membre du Iroquois Yacht Club, du Royal St. Lawrence Yacht Club, du Winchester Club et du Club de Tennis Outremont, ainsi que de plusieurs autres organisations sportives. Il fait encore partie des clubs St-Denis, Canadian, Reform et Canadien.

———:-o-:———

Dans le "Grenier" des Goncourt

Répondant à l'appel de la Société Huysmans et de son président M. Lucien Descaves, de nombreux admirateurs des Goncourt s'étaient joints récemment aux auditeurs et aux auditrices habituels de la Société des promenades-conférences. C'est ainsi que dans le petit hôtel du boulevard Montmorency on pouvait voir, autour de MM. Descaves et Gosset, MM. Pol Neveux, J.H. Rosny aîné de l'Académie Goncourt, MM. Paul Léautaud, André Thérive, Henri Martineau, Paul Deffoux. M. F. Jourdain qui fut un grand ami de Jules de Goncourt donnait des explications précieuses et d'autres précisions non moins intéressantes étaient apportées par M. Georges Lecomte qui, de cette manière, rendait présente, au berceau de sa jeune rivale, l'Académie française. Il pleuvait, il pleuvait.... Dans ce coin d'Auteuil qui a conservé des aspects de campagne, le ciel de mai semblait être devenu très triste tout exprès pour l'évocation de mélancoliques souvenirs.

FINIES LES MIGRAINES



Fruit-a-tives font cesser des années de malaise

"J'ai souffert excessivement d'indigestion et de migraines pendant des années. Je ne pouvais presque plus manger et j'étais dans un état de grand épuisement. Heureusement, une voisine me recommanda 'Fruit-a-tives' et je commençai à en prendre. Je m'en félicite aujourd'hui. Elles ont régularisé mon système et m'ont tonifiée d'une façon générale, de sorte que je suis maintenant en parfaite santé. Je n'hésiterais pas à les recommander à qui que ce soit."

Fruit-a-tives . . . aux pharmacies





"Nous y serons à 2 heures"

Pierre Bergeron qui s'occupe de battages trouve que le téléphone lui épargne du temps. Il téléphone d'avance pour ne pas être à court de main-d'oeuvre quand il arrive chez un fermier.

"Nous serons chez vous à 2 heures," téléphonait-il à Narcisse Dupuis. Cet avis opportun donnait à Dupuis le temps voulu pour embaucher ses voisins et préparer ses greniers pour y entasser le grain battu.

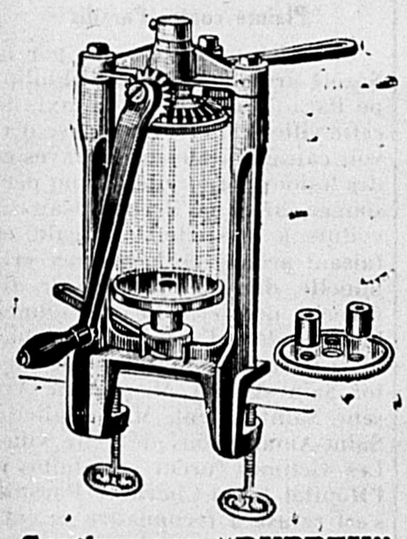
Le téléphone vous épargne du temps et vous évite des démarches; il vous met en contact avec l'extérieur. Dans les cas d'urgence il vous est d'un précieux secours. Vous ne pouvez pas vous passer de votre téléphone.

Pour 30 cents
vous pouvez téléphoner à environ
100 milles
en utilisant le service entre postes après 8.30 p.m., temps local.
Voyez la liste des taux aux premières pages de l'annuaire.

Le service de
Longue Distance
est remarquablement bon marché

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

ACHETEZ la SERTISSEUSE "DUPREX"
et votre mise en conserves sera un succès



Sertisseuse "DUPREX"

Tout indique que les produits agricoles se vendront l'hiver prochain à prix élevés. Faites donc des conserves. La chose est facile avec une sertisseuse "DUPREX". C'est la mieux construite, la plus durable, la plus facile de fonctionnement. Toutes les parties mobiles sont en acier laminé à froid. Au moyen de disques interchangeables, elle scelle les boîtes de n'importe quelle grandeur, 2, 2½ et 4. Livret d'instructions complet avec chaque appareil.

128 741 Sertisseuse "DUPREX", prix, port payé..... **$14.95**

128 747 Couteau et **rebordeur,** pour l'usage des boîtes une deuxième fois..... **$1.75**

Nouveaux bas prix pour boîtes
Boîtes sanitaires en fer-blanc, pour conserves, avec couvercle

Boîtes unies			**Boîtes à intérieur émaillé**		
128 SC 742 — No 2,	100	$3.25	128 SC 745 — No 2,	100	$3.75
128 SC 743 — No 2½,	100	4.25	128 SC 746 — No 2½,	100	4.50
128 SC 744 — No 4,	100	5.00			
Couvercles unis			**Couvercles émaillés**		
128 SC 748 — No 2,	100	.75	128 SC 750 — No 2,	100	.85
128 SC 749 — No 2½ et 4,		.85	128 SC 751 — No 2½	100	$1.00

Port payé avec commande générale de $5.00

NOTRE NOUVEAU CATALOGUE DE SAISON
AUTOMNE-HIVER, 1933-1934

a été distribué ces jours derniers. C'est un manuel d'économies qui doit se trouver dans tous les foyers. Si vous n'avez pas reçu un exemplaire dans votre famille, faites-en la demande immédiatement en mentionnant le nom du chef de famille.

Comptoir postal — COMPTOIR POSTAL Dupuis Frères MONTREAL — Montréal

Les COURRIERS

STE-HÉLÈNE

En visite au presbytère la semaine dernière le R. Père E. Turcot cousin de M. le curé.

—Chez Mme Nectaire Huot son fils R. Frère Antoine, des Frères Maristes, professeur à l'école St-Jean de Brébeuf à Montréal.

—Chez M. Rémi Fluette leurs neveu et nièces M. et Mme Donat Lemieux et leurs filles de Montréal qui visitèrent aussi d'autres parents.

—Chez Mme C. Laforme sa cousine Mlle Gallagher de Saint-Hugues.

—Chez M. Irénée Benoît sa soeur Mlle Marguerite de Montréal.

—M. Alfred Chevrette a eu le bonheur de recevoir un bon nombre de ses enfants: M. l'abbé Omer Chevrette vicaire à Northampton Vt., M. l'abbé Romulus Chevrette, curé à Bury près de Sherbrooke, R. Soeur Marie du Cénacle, née Cora, des Soeurs St-Joseph de St-Hyacinthe, accompagnée de Soeur Marie de l'Eucharistie, Mlle Bertha Chevrette avec sa nièce Mlle Angéline Guertin de Bury, J. Chevrette de Montréal et autres parents des Etats-Unis.

—Chez M. P.A. Lessard ses belles-soeurs Mlles Lucille et Constance Masson de Drummondville.

—Chez M. Z. Sawyer M. Jean Flynn de Québec, ami de M. René Dionne.

—Chez M. A. Lussier leur nièce Mlle Lucille Bélanger de Saint Théodore d'Acton.

—Mlle Thérèse Guertin a été passer quelques jours à Saint-Hyacinthe chez M. Eusèbe Petit son oncle.

—La famille de M. Léopold Daigle s'est rendue à St-Hyacinthe le 26 juillet pour assister au couvent des Soeurs de St-Joseph à la profession de leur fille Marie Rose, en religion Soeur Ste-Martine.

—M. et Mme Nault de St-Marcel sont arrivés pour demeurer dans notre village ayant loué la maison de Mme A. Grisé.

—Le 2 août a été baptisée Marie Marguerite Denise, enfant de M. Albert Plante et d'Eva Bourgault. Parrain et marraine M. et Mme Wilfrid Messier.

—Le 2 août M. Joseph Richard a eu la douleur de perdre son épouse née Rosa Cloutier âgée de 34 ans. Elle laisse aussi quatre enfants: Pierre-Ange, 9 ans, Jean Paul 7 ans, Jeanne d'Arc 5 ans et Fleur-Ange 1 an.

Le service a été chanté vendredi le 4 à 9 heures par M. l'abbé J.V. Lincourt, curé. La chorale était au choeur de chant sous la direction de M. Eugène Paré. La quête a été faite par MM. L. et André Cloutier, frères de la défunte. Le corbillard était conduit par M. Adélard Cloutier d'Upton son oncle. Le deuil était conduit par son père M. W. Cloutier d'Upton. Les porteurs étaient ses frères MM. Alfred, Léodard, André et Edmour Cloutier d'Upton. Assistaient aussi au service Mme W. Cloutier d'Upton sa mère, sa soeur Mme Ovila Plante de Nashua, N.H., M.O. Plante M. Olivier Lafleur et son épouse, de Woonsocket, R.I., Mmes Cloutier d'Upton, ses beaux-frères et belles-soeurs; ses cousins M. et Mme Ls Richard, leurs garçons et filles de Villeray Montréal, M. et Mme Elzéar Tremblay de St-Simon, M. Napoléon Labossière et Mlle Labossière de St-Jude, M. et Mme Ovila Demers, M. et Mme Lorange, Mme Johnny Demers et sa petite fille Mme I. Campbell de St-Hyacinthe; parmi les amis M. le maire et Mme Alphonse Fréchette d'Upton, Mlle Adrienne Filiatrault, M. W. Belval et ses filles d'Upton, M. Joseph Larose de St-Eugène, familles Esdras Larocque, Candide Savoie, Georges-Henri Savoie, P. Savoie, un très grand nombre de paroissiens ainsi qu'un nombre considérable d'amis d'Upton. Après le service ici le corps fut transporté à Saint-Ephrem d'Upton pour l'inhumation dans le cimetière de sa paroisse natale.

———:-o-:———

ST-DAMASE

Dimanche dernier, le sermon nous fut donné par le R. P. Gauthier des Pères Blancs d'Afrique. Il nous parla des missionnaires d'Afrique, de leurs besoins et de l'expansion de la religion catholique en Afrique.

—De passage parmi nous dimanche: M. et Mme Antonin Jodoin de Rougemont chez M. Chs Omer Lussier.

—M. et Mme Avila Caouette, leur fille Pierrette, M. et Mme Léo Dutilly et leur fils de Granby chez Mme Jos. Favreau, MM. Emile et Stanislas Desnoyers.

—M. et Mme Frédéric Morier, MM. Lucien et Jean-Baptiste Morier de Marieville chez M. Henri Morier.

—M. et Mme Rouville Arès de Marieville, M. Arsène Guertin de Beloeil chez M. S. Desnoyers.

—M. et Mme Ludger Monast de St-Jean-Baptiste, chez M. Aurèle Leroux.

—M. et Mme Ernest Fréchette Marieville chez M. Z. Guilmain.

—M. et Mme Wilfrid Beauregard, Hector Martin, Théodore Jodoin, M. Joseph Hébert sont allés à Iberville dimanche.

—Le R. Père Xavier Marie, Franciscain était en visite mercredi 9 août chez M. Stanislas Desnoyers.

—Les travaux de réparations du pont de la Barbue où M. Chagnon trouva une mort tragique la semaine dernière sont commencés. M. Godin est chargé de ces travaux.

SUTTON

Mme Alphonse Fontaine est revenue d'un voyage à Furtile, Sask où elle a visité son fils et sa belle-fille.

—Mlles C. Rocheleau, M. Lebeau, C. Bazinet, I. Bazinet, B. Coulombe, sont allées à St-Hyacinthe et de là à St-Charles.

—Mlle E. Tétreault et Mme M. Larose, en visite chez leur père M. Nap. Tétreault.

—M. et Mme Daignault et leurs enfants, de Lennoxville, chez M. Jos. Marchand et R. Bazinet.

—Sont allés passer leurs vacances à Montréal Mlle C. Coulombe, Thérèse Bonneau, Marc Morin, Euclide Coulombe et Roger Bonneau.

—Chez Mme Pierre Bonneville son fils Victor et sa famille des Trois-Rivières.

—MM. et Mmes N. Beaudry et Ulric Blanchette de Montréal chez M. Delphis Blanchette.

—Mlle Berthe Langlais est de retour d'un voyage à Québec et à La Patrie.

—Mlles Flora et Ella Roberge, M. K. Janey à North Stukeley.

—Chez M. G. Laflamme, M. et Mme Bousquet, de St-Pie.

—Mardi soir, 25 juillet, les paroissiens se sont réunis à l'hôtel de ville pour faire leurs adieux à leur curé, M. l'abbé C. McGee, nommé curé de Saint-Patrice, à Sherbrooke. Il est remplacé ici par M. l'abbé Richard, ci-devant de Saint-Julien de Wolfe. M. McGee était à Sutton depuis vingt ans. Deux adresses lui furent lues, l'une en français par M. I. Poissant, l'autre en anglais par M. Johnston. Ont aussi adressé la parole: M. l'abbé Martel, curé de Knowlton, M. l'abbé Quinn, notre vicaire; le Dr R. Noiseux, le Dr Boulay, M. D. Cusson d'Abercorn M. I. Poissant, le colonel Stockwell, secrétaire provincial et député de Brome; R. Cannon Charters, pasteur de l'église anglicane R. M. Malalu, pasteur de l'église méthodiste; R. M. Joanes pasteur de l'église baptiste.

———:-o-:———

S.-BARNABÉ-SUD

Mlle Yvette Lapointe est allée à Montréal.

—M. E. Loranger est retourné passer une quinzaine à Montréal

—Mlle Hélène Benoît nous a quittés pour entrer chez les Srs de l'Immaculée Conception.

—Mlle Simone Benoît est allée à Beloeil.

—Mlle Marie-Ange Désautels de St-Hyacinthe de passage ici.

—Le club de balle-au-camp de St-Barnabé a remporté sa cinquième victoire consécutive dimanche dernier contre le St-Valérien, avec le résultat de 9 à 4. Le St-Barnabé a vaincu le Saint-Aimé, le St-Hilaire et le St-Damase deux fois.

Le St-Barnabé étant libre pour le 20 lance un défi à tout bon club amateur. Inf. Oza St-Jean, gérant.

Un mari maigrit — épouse heureuse

30 livres de graisse!

Voici quelque chose que toutes les femmes de maris obèses seront heureuses de connaître. C'est l'expérience d'une femme dont le mari pesait récemment 230 livres. Elle écrit:

"Il me semble qu'il est de mon devoir de vous écrire pour vous dire qu'après avoir pris des Sels Kruschen pendant près de 3 mois mon mari a réduit son poids de 230 à 200 livres. Kruschen seul a produit ce résultat. Je suis moi-même trop grasse, aussi ai-je commencé à prendre Kruschen il y a trois semaines. Déjà, mon poids est passé de 153 à 144 livres. Nous sommes tous deux enchantés"— Mme C.

Kruschen combat l'embonpoint en aidant les organes internes à fonctionner convenablement — à éliminer chaque jour les déchets et poisons qui, si on les laisse s'accumuler, se transforment en tissus graisseux.

———:-o-:———

ST-JEAN-BAPTISTE

—Le R. Père Séraphin, O.F.M. et l'un de ses élèves de Montréal passèrent quelques jours chez M. Albert Morier.

—Mlle Angèle Lesage de Beloeil est l'invitée de sa cousine, Mlle Berthe Bellemare.

—L'équipe de balle-au-camp jouait à Saint-Hilaire dimanche dernier. Cette partie sur laquelle s'échafaudaient hypothèses et paris eut l'heur de nous favoriser! Le club de St-Hilaire était renforci pour la circonstance. Mais nous avons gagné quand même par le beau score 6 à 1. Notre lanceur, M. Maurice Bellemare retira 12 hommes au bâton, contre 4 pour M. Echstein, de St-Hilaire, et fit également mourir 10 bons frappeurs en arrêtant leurs balles avec adresse.

Nos joueurs étaient en forme dimanche dernier et ce fut la plus belle partie de la saison.

ST-SIMON

M. et Mme Hiram Saint-Jean sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph André, Claudio. Parrain: M. Léopold Valcourt, marraine, Mlle Anna St-Pierre. Porteuse Mlle Florette Valcourt de Montréal.

—Mme Alpha Racine, ses deux enfants Jacqueline et Jean-Guy de Montréal, sont ne promenade chez M. Clovis Racine.

—MM. Roger Martel, Vital Marin, Jean-Louis Sauvé, Mlles France Desmarais, Laetitia Cusson sont en vacances chez leurs grands-parents.

—M. Jean-Marie Racine est de passage à Montréal.

—Mlle Hectorine Marin était à Magog dimanche dernier.

—M. Alcide Bouvier et sa famille sont allés à St-Dominique récemment.

—Mme Albert Desmarais et Mme Alphonse Lescarbeau de Montréal étaient en visite chez leurs parents dernièrement.



LE CHEMIN DE FER — CONFORT, SÉCURITÉ, ÉCONOMIE



BILLETS RÉDUITS POUR LES VACANCES

C'est étonnant comme on peut voyager loin cette année . . . et à peu de frais . . . Quelles belles vacances on peut passer au Parc National Jasper! . . . Il y a aussi la côte du Pacifique et la magnifique excursion à l'Alaska. Quantité de régions de l'Ontario, le Québec et les Provinces Maritimes offrent également des attractions merveilleuses. Cette année est exceptionnellement favorable au tourisme.

Renseignements complémentaires aux agences du

ALLER et RETOUR de ST-HYACINTHE
à Jasper . . . $97.75
à Vancouver, Victoria, Portland, Seattle $119.50

CANADIEN NATIONAL

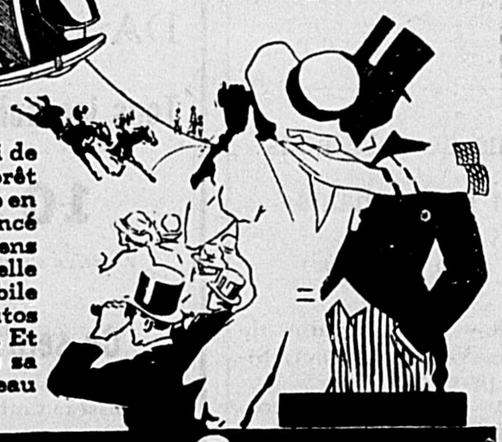
M-62F



DÈS QUE LE STYLE D'UN AUTO PREND



surveillez ses ventes



PRODUIT AU CANADA

UN style d'auto aussi frappant que celui de l'Oldsmobile prend comme un feu de forêt ...lentement pour commencer, puis il gagne en force et en étendue jusqu'à ce qu'il soit lancé irrésistiblement. Les automobilistes canadiens appellent l'Oldsmobile le leader d'une nouvelle grande vogue. Rappelez-vous que l'Oldsmobile vous donne aujourd'hui ce que d'autres autos ne pourront pas vous donner avant demain. Et c'est ainsi que votre Oldsmobile conserve sa valeur plus longtemps. Conduisez le nouveau Six ou le Huit en Ligne avant d'acheter!

OLDSMOBILE SIX ET 8 EN LIGNE

Legaré Automobile de St-Hyacinthe

FRANÇOIS JETTÉ, DIR.-GÉRANT

92-94 RUE MONDOR TÉL. 546

Ce que 36,000 automobilistes nous ont dit
Le "Guide de l'Acheteur d'Automobile", que voici, raconte notre récente consultation des automobilistes canadiens et vous donne des renseignements que vous apprécierez pour le choix de votre nouvel auto. Retournez le coupon afin d'en recevoir un exemplaire gratuit:
Customer Research Dept., General Motors Products of Canada, Limited, Oshawa, Ont.

NOM.....

ADRESSE.....

LA SEMAINE SOCIALE

Elle aura lieu cette année à Rimouski, du 13 au 18 août.

On trouvera ci-dessous le programme de la prochaine Semaine Sociale:

Dimanche, 13 août

8 hres p.m.— Cérémonie religieuse à la cathédrale. Allocutions de S. Exc. Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, et de S. Exc. Mgr Cassulo, délégué apostolique au Canada.

Lundi, 14 août

10 hres a.m.—Déclaration d'ouverture — R. P. Archambault, S. J., président des Semaines sociales du Canada.

b) L'Agriculture, industrie de base d'une nation — M. l'abbé Edouard Beaudoin, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière.

4 hres 30.— L'Agriculture expérimentale — M. J.A. Sainte-Marie régisseur de la ferme de Sainte-Anne.

8 hres.— L'Eglise et la terre.— M. l'abbé Philippe Perrier, professeur au scolasticat Saint-Charles de Joliette. Allocution du président d'honneur, l'hon. Maurice Dupré, solliciteur-général du Canada.

Mardi, 15 août

10 hres.— Classification des sols — M. Auguste Scott, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne.

3 hres.— Production végétale— M. Joseph-N. Albert, agronome régional.

4 hres 30.— Production animale — L'hon. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture de la province de Québec.

8 hres.— La Terre éducatrice— M. C.J. Magnan, inspecteur des Ecoles Normales de la province de Québec.

Allocution du président d'honneur, S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec

Mercredi, 16 août

10 hres.— Rôle des agronomes — M. Louis de G. Fortin, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne.

3 hres.— Industrie et arts domestiques.— M. Georges Bouchard, député de Kamouraska.

4 hres 30.— L'Agriculture et l'échange.— M. Charles Gagné, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne.

8 hres.— Veillée religieuse, sous la présidence de S. Em. le cardinal Villeneuve.

Sermon par le R.P. Lorenzo Gauthier, c.s.v.

Jeudi, 17 août

10 hres.— L'Agriculture et le crédit — M. Cyrille Vaillancourt président de la Fédération des Caisses Populaires.

3 hres.— L'Enseignement agricole moyen — Mgr J.-C. Allard, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Martine.

4 hres 30.— Etablissement des fils de cultivateurs — M. l'abbé Honorius Bois, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

8 hres.—Agriculture industrielle et agriculture familiale.— M. Albert Rioux, président général de l'Union catholique des Cultivateurs.

Allocution du président d'honneur, l'hon. Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice du Canada.

Vendredi, 18 août

10 hres.— Domaine cultivé et domaine cultivable de la province.— M. Eugène Gagné, du ministère des Terres et Forêts.

3 hres.— L'oeuvre de la colonisation.— M. Esdras Minville, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

4 hres 30.— Organisation professionnelle.— M. l'abbé Alphonse Belzile, aumônier diocésain de l'Union catholique des Cultivateurs.

8 hres.— La survivance canadienne-française et la terre.— M. l'abbé Lionel Groulx, directeur de l'"Action nationale".

Allocution du président d'honneur, S. Exc. Mgr Courchesne, évêque de Rimouski.

Quatre mille pèlerins à Ste-Anne-de-Sabrevois

(*Suite de la 1ère page*)

Cérémonie de l'après-midi

Dès les deux heures de l'après-midi, les pèlerins s'amenèrent à l'église qui se vit bientôt littéralement remplie. Un certain nombre de malades et d'infirmes avaient déjà pris place à la balustrade pour y recevoir l'imposition du S. Sacrement. Le R.P. prédicateur, chargé de diriger ces cérémonies, dans son allocution résuma l'histoire de la dévotion à la Bonne Sainte-Anne au Canada. Puis au chant des cantiques et à la récitation du chapelet, la procession défila sur les parterres de l'église. Bannière, statue et relique de sainte Anne faisaient partie du cortège.

Au retour, Son Excellence qui avait bien daigné présider cette cérémonie, exposa le S. Sacrement pour la bénédiction des malades. Les acclamations, dirigées par le prédicateur, commencent, s'élèvent graduellement jusqu'au plus haut degré de la ferveur et de la confiance et Mgr descend avec l'ostensoir. Chaque malade reçoit une bénédiction particulière pendant que l'assistance poursuit ses supplications avec un élan irrésistible. Le ciel ne peut rester sourd à de telles prières.

Manifestation du soir

Dans ce va-et-vient ce sont les automobiles qui après avoir déversé leurs passagers, viennent se ranger les unes près des autres, ce sont les autobus d'Iberville et de St-Jean, qui amènent de fort contingents; les diverses bannières des paroisses environnantes s'alignent dans l'église toute prête à entrer dans le défilé. Il est 7 hres 30, la cloche sonne le ralliement général en face de l'église sur le vaste parterre qui semble fait exprès pour cela. Les cantiques commencent et Mgr s'avance accompagné d'un nombreux clergé. En plus de ceux déjà mentionnés, on remarquait M. J.A. Charbonneau, curé de Notre-Dame de Stanbridge, M. Amédée Guillemette, curé de Bedford, M. Larochelle, son vicaire, M. Arthur Vézina, du Séminaire de Saint-Hyacinthe, M. Ernest Vézina, curé de St-Sébastien, M. Romuald Lecours, curé de Ste-Madeleine, et ancien curé de Ste-Anne, M. F. X. Larose, curé de St-Georges, M. S. Cusson, curé de Clarenceville, M. Fournier, curé de Pike River, MM. Grenier et Fortin, vicaires d'Iberville.

Le directeur du pèlerinage prononce une brève allocution sur la nature des pèlerinages, rappelle à son auditoire que les lieux de pèlerinage ne sont pas faits de la main des hommes mais bel et bien de la main de Dieu. Le signe manifeste est le sceau du miracle. Après avoir stimulé leur foi et leur piété, il met le défilé en branle. Tous les cierges s'allument, les bannières se déploient, cette masse mouvante se déroule en un immense ruban mobile de lumière vacillante mais moins brulante que l'ardeur qui anime tous les coeurs. Quel beau spectacle offre les abords de l'église! La nuit nous enveloppe mais ici elle écarte son manteau de ténèbres devant la profusion des cierges allumés, des flambeaux et des phares.

L'atmosphère calme et clément invite à la prière fervente. De fait, les élans de prière ardente sont presque spontanés. Les supplications montent brûlantes sur les lèvres de tous. Il est facile de faire grandir la ferveur jusqu'au paroxisme pour exercer une sainte violence sur le coeur de Dieu, de sa Sainte Mère et de la Bonne Sainte Anne.

Au retour de la procession qui a vu défiler des milliers de personnes, Son Excellence adresse de nouveau la parole à son sympathique auditoire. Il l'entretient des souvenirs que lui évoque la manifestation de ce soir. Il nous fait revivre quelques unes de ses heures passées à Sainte-Anne d'Auray, en Bretagne et de Notre Dame de Lourdes.

Les esprits et les coeurs sont bien disposés pour livrer un assaut de prières en faveur des pauvres malades, des misérables pécheurs. De nouveau s'élèvent vers Jésus-Hostie, la Sainte-Vierge et la Bonne Sainte Anne toute une série graduée de supplications irrésistibles. Tout respect humain est disparu de la foule qui, sur l'invitation du missionnaire, se prosterne dans la poussière, met les bras en croix, répète toutes les prières qu'il lui suggère.

Une guérison

C'en était assez pour toucher le Coeur de Dieu et de la Bonne Sainte Anne; un jeune homme souffrant depuis trois ans d'un abcès à l'épine dorsale voyait son état empirer malgré une opération chirurgicale qu'on lui avait faite, il y a deux ans. Soudain, il se dit guérit, quitte ses appuis, se met à marcher devant tous à son aise, se met à genoux pour la première fois depuis le commencement de sa maladie. Les acclamations délirantes montent vers le ciel et la Bonne Sainte-Anne. Durant plus d'une heure la foule massée dans l'église, montée sur les bancs ou accrochée aux fenêtres, prie, chante et remercie pendant que Son Excellence Mgr Desmarais fait vénérer la relique de Sainte Anne. La prière, la reconnaissance et la confiance semblent intarissables sur les lèvres de tous ces pèlerins qui ne peuvent se résoudre à quitter ce lieu et à terminer cette fête tant ils sont éblouis et fascinés par l'attrait du divin qu'ils touchent presque du doigt.

—:-o-:—

Un cultivateur de Ham-Sud à l'hôpital

Ham-Sud, 8.— Un sérieux accident vient d'arriver à un cultivateur de la paroisse, M. Désiré Houle, père de 11 enfants.

M. Houle qui venait de décharger une charge de foin, était en train de redescendre d'une tasserie; il prit son élan pour mettre le pied sur le rebord d'un "rack" à foin et tomba sur une clôture et fut pratiquement empalé.

Dans l'après-midi, ne se croyant pas gravement blessé, M. Houle continua son travail, mais ressentit de vives douleurs, et il se couchait par moment sur les veillottes.

Il fit mander le médecin au milieu de la nuit. Le docteur Gérard Lemieux, de Weedon, après examen, fit transporter d'urgence le blessé à l'Hôpital Saint-Vincent de Paul, de Sherbrooke, où il a subi une sérieuse opération. Il y demeurera une quinzaine de jours. Ses voisins, MM. Donat Pinard et Arthur Couture l'ont accompagné à l'hôpital.

—:-o-:—

Les "millions" des Antilles nous visiteront

Les petites carpes chinoises ou poissons rouges qui nagent mélancoliquement dans les bocaux de verre auront bientôt des rivales avec qui partager la curiosité humaine. Celles-ci sont de petits poissons, originaires de Trinidad et répondant au nom vulgaire de "millions". Un navire de la Canadian National Steamships est actuellement en route pour Montréal avec des centaines de ces petits poissons destinés aux marchés de Montréal.

Le commissaire du commerce des Antilles, du groupe dit de l'Est, est confiant que les nouveaux venus parmi la gente poisson seront les bienvenus à Montréal, car entres autres qualités ils ont celles de se reproduire facilement et de vivre confortablement dans des aquariums dans lesquels on ajoute de l'eau sans jamais la renouveler.

—:-o-:—

Parmi les pierres

Revenant d'Italie, M. de Valera le chef de l'Etat Libre d'Irlande, a fait un bref séjour à Paris.

Séjour d'agrément, au cours duquel M. de Valera a fait de nombreuses promenades dans la capitale française, qu'il n'avait jamais eu le loisir de visiter en détail.

C'est aux monuments que l'homme d'Etat irlandais s'est surtout intéressé.

—L'histoire racontée par les pierres est la seule qui ne meurt pas! aime-t-il à dire parfois.

—:-o-:—

—Il faut bien écouter les conseils de ta maman, et éviter les mauvaises compagnies.

—Elle aurait bien fait d'éviter celle du gaz qui menace de lui fermer le compteur.

A travers l'histoire de notre région

(*suite de la 1ère page*)

gues entre celles de Maurice Mathan et d'Henri Bélanger, allant de la rivière aux terres du rang de l'Espérance, une troisième au rang des Allonges, 4 emplacements au village, puis un pont au bas du rapide Beauregard, pour la somme de 3000 dollars.

Le 15 janvier 1860, furent faites, devant le notaire Gauthier, les conventions de mariage entre Guillaume Bangle, cultivateur de St-Pie et Philomène Pion, fille de JBte Pion et d'Ursule Nicole, de La Présentation.

Le 2 février les mêmes maçons qui avaient bâti la maison d'Athanase Boulay, Félix et Olivier Ménard entreprirent la maçonne d'une maison de 26 x 30 ou 31 pieds, pour Olivier Legros, au prix de 15 louis.

Le 23 juillet, Pierre fils d'Etienne Dufresne dont nous avons publié la généalogie, fit contrat de mariage avec Philomène, fille de Joseph Brodeur Lavigen et d'Angélique Ménard, petite fille d'Augustin descendant de Jean Le-Brodeur dit de Lavigne par JBte et par Augustin permier.

Le notaire Chs Têtu sentait sa fin approcher et par acte de donation entrevifs, le 21 septembre il partagea ses biens meubles et immeubles à ses fils Charles notaire à Stukeley, Ubalde et Arthur, médecins à St-Césaire donnant son moulin de Laprairie à son Nérée, cardeur, à condition que celui-ci lui remettrait un quart des revenus sa vie durant. Le 13 octobre son autre fils Erasme Uldéric étudiant en notariat et malade à mort, dut faire son testament, et messire Michael McAuley vicaire signa cette pièce comme témoin.

Le 30 octobre Barthélémy Bernier s'engagea pour 5 ans en qualité de clerc, au notaire Jos. Chs Bachand puis le 1 août 1861 Joseph Geoffrion, clerc notaire de Varennes, s'engagea au même pour compléter sa cléricature.

C'est le 6 août 1861 que JBte Gendreau acheta d'Alexandre Chicoine, hôtelier de St-Pie son emplacement, sis au village et borné en front par la rue du pont en arrière par la rivière Yamaska, d'un côté par Jérémie Gobeille, boulanger et d'autre côté par une rue descendant à la rivière, prolongation de la route des allonges. La jeune génération pourra-t-elle imaginer, comprendre quelque chose à ces bornes? La surface de la terre a été grandement et profondément altérée dans le village de St-Pie, par les eaux et par les glaces.

Le 27 décembre, Louis Bélanger entreprit de faire pour Joseph L'Heureux un quai de 195 pieds de longueur depuis les emplacements de Rémi Denonville et de John Godcharles en descendant, mais de cela il ne reste plus aucune trace; il nous faudrait descendre aujourd'hui dans le lit de la rivière pour trouver l'endroit où il était. Les grandes eaux ont creusé des chenaux qui ont fait disparaître une vingtaine d'emplacements dans l'antique village, tels les boulangeries Beauchemin et Gobeille, les magasins de Wilfrid Girard et Godfroid Jarry, les tanneries d'Olivier Beaudry et d'Elphège Dupont, les résidences du Dr J.O.A. Tétreau, Théodore Drolet, JBte Daudelin, Didace Daudelin, Narcisse Boulay, Rémi Denonville, John Godcharles, JBte Côté, Michel Beauregard, Joseph St-Pierre, Xiste Dupont, etc.

G.P.A.

—:-o-:—

Des gens de chez nous parmi les gagnants

(*suite de la 1ère page*)

Classe 38.— Trèfle, graine de trèfle rouge, Valery Besner, St-Clet, 9ème prix.

Classe 42.— Graminées fourragères, mil, Léo Beaulieu, Ste-Martine, 5ème prix; Donat Rivard, Clairvaux, 6ème prix; P.-E. Rivard, Clairvaux, 7ème prix; Hector Jodoin, St-Simon, 9ème prix; Ulric Durocher, Clairvaux, 10e prix; L.V. Vandal, Clairvaux, 14e prix; Ambroise Desmarais, Saint-Thomas, 15ème prix; J.-P. Cloutier, De Beaujeu, 18ème prix.

Total: 29 prix sur 53 exhibits.

J.-P. Armand Gendron

(*suite de la 1ère page*)

cette endurance si édifiante; elle prouvait une vie intense bien différente de cette mièvrerie sensible, qui est patiente tant que la douleur ne se présente point.

Pendant les quelques années que j'ai passées avec lui, il m'a été donné d'avoir sous les yeux l'exemple de sa grande piété. La piété est utile à tout: chez Paul elle inspirait tous les actes de sa vie. Vous comprendrez facilement qu'elle fut la base de cet esprit d'abnégation et de sacrifice, de ce dévouement désintéressé, de cette belle charité chrétienne qui donnait sans compter son temps et ses forces.

Rien qu'à le voir passer dans les rues de notre ville nous avions l'impression d'un pauvre de Jésus-Christ, et nous n'étions pas sans nous étonner de la modestie de ses goûts, de la simplicité de sa vie.

Rien pour lui: tout pour les autres. Son rêve était: faire le bien pendant sa vie.

Je ne crains pas de le dire, Paul fut un modèle accompli de cette abnégation complète de ce sublime oubli de soi-même qui est le trait caractéristique d'un apôtre.

Tous les jours, Paul se rendait à la gare, en passant par le Patronage, chercher les journaux du jour, pour les distribuer de porte en porte, avec quelques uns de ses petits compagnons.

Il était le seul à s'arrêter au Patronage; qu'allait-il faire à cette heure où tous les écoliers étaient à l'étude? Ses compagnons se le demandèrent, et après un certain temps ils s'aperçurent que Paul allait à la chapelle, prier pour ses parents, pour les âmes du purgatoire, mais surtout pour les pauvres pécheurs, disait-il.

Le bon Dieu ne pouvait laisser plus longtemps sur la terre une si belle âme. Sa dernière maladie, grâce spéciale, lui fit expier ses petites imperfections, abrégea son purgatoire et rendit plus directe la route vers la céleste patrie.

Chers amis, que l'exemple de ce camarade reste présent à vos esprits. Comme lui, portons dans nos coeurs l'amour de Dieu, laissons la grâce agir en nous, par la sage direction des religieux, ses représentants.

Que le Patronage soit toujours cette oeuvre de jeunesse qu'on a surnommé à si juste titre une "pépinière de jeunes saints".

J.-André PAULHUS

—:-o-:—

Mort à Granby du capitaine W. A. Kempton

Granby, 8.— Granby vient de perdre un de ses plus anciens concitoyens dans la personne de M. William Albert Kempton, ex-capitaine des Highlanders de Shefford, un régiment désorganisé depuis près de quarante ans. M. Kempton, qui avait 83 ans, est mort à la demeure de son gendre, M. C.P. MacDonald, échevin, rue Dufferin.

Il était né à South Roxton.

PETITES ANNONCES

PLUSIEURS logements à louer, à raison de $10.00 par mois et plus. S'adresser à Eugène Benoît, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, P.Q. jno.

CHEZ Mlle TESSIER très beaux permanents pour 6 mois, indéfrisables, $2.00 et plus. Marcel, 25c; Komol, 50c; à l'eau 35c; Shampoo, 25c. Tél. 624W. 47, rue St-François. Place du marché. jno.

A VENDRE.— A très bonnes conditions, plusieurs lots à bâtir situés rue Bourdages, coin Trudeau. S'adresser à D. St-Germain 8 rue Dessaulles. jno.

UNE AUBAINE.— Avec $20.00 à $25.00 comptant vous vous procurerez un lot à bâtir de 50 x 125 pds, situé à dix minutes du centre de la ville. Pourquoi payer loyer toute votre vie lorsqu'une telle chance vous est offerte?

Pour plus de renseignements adressez-vous au *Courrier*. jno

A VENDRE.— Propriété comprenant deux logements, garage, remise, écurie, etc. Conditions faciles. Prix raisonnables.

S'adresser au *Courrier*. jno

A VENDRE.— Bonne machine à coudre Singer, usagée et ayant servi pour démonstrations, à vendre bon marché.

S'adresser à J.-E.-A. Lacasse, 61A, rue St-François. 1spt

AVIS AU PUBLIC

Vu l'amélioration dans les affaires et ne pouvant répondre seul à tous les clients qui se présentent, je me suis associé M. Ephrem Legault, garagiste au no 35½ Concorde et c'est là que sera notre local d'affaires. Nous nous occuperons de toutes sortes d'immeubles, à commission et sans exiger d'option de sorte que tout le monde sera libre, le vendeur ou l'acheteur. De cette manière, l'acheteur ne paiera que le prix du propriétaire. Une visite est sollicitée.

F.-E. Gélinas, E. Legault.
Tél. 397. jno.

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada $1.50 par an; aux Etats-Unis, $2.00, numéro, 5 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau Administrateur-Gérant

Faites la guerre aux microbes en faisant usage de la poudre à prisre "BRUNAULT"

Soulagez rapidement votre rhume de cerveau, catarrhe, fièvre des foins, grippe

Précieuse dans certains cas d'asthme

Indispensable pour ceux qui travaillent dans la poussière

Tenez votre dentier exempt de microbes en le nettoyant avec cette "Poudre"

Adressez : Laboratoire "Brunault"
St-Pie, (Bagot), P. Q.

(18 AOÛT)

PROMENADES SUR L'EAU

DANS UN YACHT DE LUXE

Tous les soirs, ainsi que les samedi et dimanche

10 sous et plus par personne, selon la longueur du trajet.

Prenez rendez-vous d'avance, pour assurer le départ à l'heure qui vous conviendra

Ce sera de nouveau le temps de la pêche

Nous nous faisons un plaisir de conduire les amateurs où ils le désirent: ruisseau Corbin, Pointe-aux-Fourches, ruisseau de la Barbue, Saint-Pie, Saint-Césaire.

Le samedi, à partir de 1 hre, p. m. ; le dimanche, à partir de 8 hres, a. m.

CONDITIONS FACILES

Wilfrid Gaudreau

43, rue Saint-Pierre Tél. 37 Quai de la rue Larocque